



Vins Le riesling allemand, un diplomate habile mais contrasté *Page B 7*



Resto Bistro Le Sam, la vie de château, les deux pieds dans l'eau *Page B 7*

WEEK-END

CAHIER B • LE DEVOIR, LE VENDREDI 12 JUIN 2015



PHOTOS ROLAND LORENTE

La plus grande fête de la science au Québec prend d'assaut les quais du Vieux-Port, autour du Centre des sciences de Montréal, et propose ce week-end plus d'une centaine d'activités à saveur scientifique.



Des suggestions de sorties pour le week-end

ARTHUR H, POÈTE

Avant de monter sur la scène des Francolies de Montréal, lundi prochain, le musicien et parolier français Arthur H s'adonne à la lecture. Puisant dans *Le cauchemar merveilleux*, son premier recueil de poésie tout juste publié chez Actes Sud où fleurit «*la réalité folle d'un monde cacophonique*», le chanteur mettra de l'ombre et de la lumière en mots dans la petite librairie Le Port de tête — qu'on prédit pleine à craquer pour l'occasion. Samedi à 19 h au 262, avenue du Mont-Royal Est. Entrée libre. on.fb.me/1B4RG81.

NUANCES DE VERT

Si la préservation de l'environnement vous préoccupe, la foire annuelle du Projet Écosphère est l'occasion de vous familiariser avec des dossiers brûlants, artisans et spécialistes à l'appui. Sous les chapiteaux tenus par quelque 200 exposants «verts» du Québec, le programme est touffu : conférences et ateliers, diffusion de documentaires (dont *L'or du golfe*) et «Soirée des sages» sur les changements climatiques, où l'environnementaliste américain Bill McKibben et ses invités iront de leurs idées pour renverser la vapeur. Samedi et dimanche à la Tohu, 2345, rue Jarry Est à Montréal. Entrée libre. tohu.ca, projetecosphere.org.

BALADE À L'OUEST

Saint-Henri n'est peut-être plus le quartier que Gabrielle Roy avait campé dans *Bonheur d'occasion*, mais ses rues ont l'histoire dans la peau. Ce patrimoine urbain sert de prétexte à une balade en famille menée par Héritage Montréal, la dernière de la saison, où les enfants doivent comprendre l'évolution des lieux par l'observation et le jeu. Dimanche de 10 h à 11 h 30. 5 \$ (enfants), 10 \$ (adultes). Réservation : 514 286-2662, poste 21. heritagemontreal.org.

L'ART RESSUSCITE

Fermé depuis 2013 pour rénovations, le Musée d'art de Joliette fête sa «*préouverture*» avec une «*redécouverte*» de ses lieux. Visites commentées, ateliers de création, matinée créative et vernissages, dont celui de l'exposition permanente *Les îles réunies*, relancent la programmation juste à temps pour l'été. Un départ en navette de Montréal est prévu samedi à 16 h jusqu'au musée. Jusqu'à dimanche au 145, rue du Père-Wilfrid-Corbeil. Contribution de 15 \$ suggérée. Réservations (navette) et info : museejoliette.org.

LIMOILLOU, L'URBAINE

C'est un quartier de Québec qui a le vent en poupe : Limoilou. Pour mettre de la vie dans la zone et favoriser la mixité sociale, l'événement *Limoilou dans la rue* ramène cet été son «*stationnement pour piétons*», avec piano public et végétation urbaine. Ce vendredi (19 h-21 h), les musiciens sont invités à traîner leur instrument devant le piano pour un *jam* collectif. Jusqu'au 28 septembre devant le 721, 3^e Avenue. Programmation : monlimoilou.com.

Geneviève Tremblay
icietla@ledevoir.com

La science appliquée. Au jeu!

Le festival Eurêka est l'occasion de plonger à deux mains dans cette discipline

La science est partout. Dans les rythmes effrénés que créent les adeptes du beathboxing, dans les délices glacés qu'on retrouve dans les crémeries au retour des beaux jours, ou encore dans les kilomètres engoutis à vives allures sur les circuits de course automobile. Elle permet de mieux comprendre les bouleversements que connaît notre planète et d'expliquer les petits détails du quotidien. Et surtout, la science peut être ludique.

FLORENCE SARA
G. FERRARIS

Pour une neuvième année, la plus grande fête de la science au Québec prend d'assaut les quais du Vieux-Port, tout autour du Centre des sciences de Montréal, et propose ce week-end plus d'une centaine d'activités à saveur scientifique. Cette fois, c'est sur le thème du jeu que le monde scientifique révélera toutes ses nuances.

Ce sera l'occasion pour les adeptes de poser un nouveau regard sur les différentes facettes de la science et pour les néophytes de s'y initier, toujours dans une ambiance festive. «*C'est primordial de bâtir des ponts entre la découverte des sciences et l'importance de s'amuser*, lance le porte-parole de l'événement, le scientifique et animateur de l'émission *Génial!* (diffusée sur les ondes de Télé-Québec), Martin Carli. *C'est d'ailleurs là que le festival prend tout son sens.*»

L'an dernier, malgré la pluie, ce sont près de 88 000 personnes qui ont participé aux différentes activités. Cette année encore, les organisateurs s'attendent à attirer les foules. Pour y arriver, le festival a fait peau neuve et a renouvelé une bonne partie de son offre ludique.

Au menu : ateliers interactifs, conférences, spectacles enlevants... «*La programmation est très variée*, ajoute le vulgari-

sateur scientifique. *C'est pour quoi ça s'adresse aux 7 à 77 ans. Tout le monde pourra y trouver son compte.*»

Le thème de cette année a été choisi pour se coller à *Game On*, l'exposition vedette du Centre des sciences. «*L'idée est de l'aborder de manière beaucoup plus large*», explique celui qui a fait ses études en médecines à l'Université de Montréal.

Alors que l'expo pose son regard sur les jeux vidéo, le festival présentera le jeu sous toutes ses formes. Jeux sensoriels, jeux vidéo, jeux d'adresse, jeu-questionnaire, course à obstacles sont quelques-uns des angles qui seront mis à l'honneur. Les le- vées de boucliers qu'on voit depuis quelques années lorsque nos gouvernements s'en prennent aux remparts scientifiques dénotent un intérêt de plus en plus important pour les disciplines qui s'y rattachent.

Dans un même ordre d'idée, les émissions télévisuelles et radiophoniques où la vulgarisation scientifique a une place de choix n'ont jamais été aussi nombreuses. «*C'est très rassurant de constater que, comme société, on accorde une valeur à la culture scientifique*», soutient Martin Carli.

Casser les stéréotypes

Pour lui, le festival est d'ailleurs le meilleur ambassadeur pour la science, peu importe sous quelle forme elle se déploie, car il permet de défaire tranquillement les stéréotypes



tenaces qui l'accompagnent. «*Les gens pensent souvent que les scientifiques sont solitaires. On a toujours un peu l'image du bonhomme un peu fou, en sarrau, avec de grosses lunettes, laisse tomber l'animateur en riant. Mais ça ne correspond pas du tout à la réalité! Les scientifiques sont des artistes, car, pour avoir une carrière dans ce domaine, il faut nécessairement être créatif. Notre travail est de créer de nouvelles expériences, de trouver de nouvelles solutions.*»

Dans cette optique, une série d'ateliers vise à présenter les différents visages de la

science. «*Des carrières en science, il y en a de toutes sortes*, lance Martin Carli. *Il y en a qui s'attellent à concevoir les jeux vidéo, d'autres qui travaillent en criminalistique...*»

Ainsi, tout au long de la fin de semaine, ingénieurs, pharmaciens, biologistes et journalistes scientifiques, entre autres, se prêteront au jeu et seront disponibles pour répondre aux questions des scientifiques en devenir. «*On a un besoin criant de relève*, ajoute-t-il. *Il faut donc stimuler l'intérêt des jeunes le plus rapidement possible.*»

Ce sera d'ailleurs l'occasion

Nos coups de cœur

La phytoremédiation, ou comment restaurer les sols grâce aux plantes. Pour les environnementalistes en herbe, c'est l'occasion d'en apprendre un peu plus sur cette méthode utilisée par l'industrie minière. Horaires variés : bit.ly/1B8GG9y.

Chimiste cherche assassin. Apprenez à analyser des empreintes digitales et à extraire de l'ADN. Horaires variés : bit.ly/1B5gBZl.

Crème glacée à l'azote liquide. Participez à la fabrication de friandises givrées, puis dégustez! Toute la journée, les 13 et 14 juin.

«Cubeurs» à l'honneur. Démonstrations époustouflantes d'adeptes du cube Rubik, entre autres par le détenteur du record Guinness 2014. Horaires variés : bit.ly/1B5hj8P.

Une soirée Génial! Animée par Stéphane Bellavance et Martin Carli, l'émission *Génial!* se transporte hors studio pour mettre en lumière de nouveaux phénomènes scientifiques. 13 juin, 20 h 30.

Son et lumière laser. Une spectaculaire chorégraphie aquatique toute en jets d'eau et en laser. 13 juin, 21 h 45.

Le Devoir

Festival Eurêka! Du 12 au 14 juin, dans le Vieux-Port de Montréal, près du Centre des sciences. festivaleureka.ca.

ORNETTE COLEMAN 1930-2015

Le père du free-jazz s'éteint

SHAUN TANDON

à New York

Le légendaire saxophoniste et compositeur de jazz américain Ornette Coleman, qui a rejeté les conventions musicales du genre, devenant le précurseur du free-jazz, est décédé jeudi à l'âge de 85 ans.

M. Coleman est né et a vécu au Texas, et est mort d'un arrêt cardiaque dans sa maison de New York, a indiqué à l'AFP son agent Ken Weinstein. Il a fait l'essentiel de sa carrière dans cette ville, dont il représente une des voix singulières du jazz. Ornette Coleman fut, avec John Coltrane, l'un des musiciens à l'origine du free-jazz, un style fondé sur l'improvisation hors de toute contrainte harmonique, avec une grande liberté de mélodie et de rythme.

Son album de 1959, *The Shape of Jazz to Come*, est considéré comme l'un des premiers albums avant-gardistes de l'histoire du jazz. Connu surtout comme saxophoniste alto, M. Coleman rejetait les notions traditionnelles d'accords et se lançait à la place dans des solos que ses détracteurs considéraient comme chaotiques, mais qui sont devenus un courant dominant du jazz et du rock.

Nouveaux horizons jazz

«Le jazz devrait exprimer davantage de sentiments que ce qu'il a fait jusqu'à présent», déclarait-il, jugeant que les accords enfermaient et n'étaient pas naturels. Pour le musicien autodidacte, le jazz devrait être une forme de communication humaine. «L'idée, c'est que deux ou trois personnes peuvent avoir une discussion avec les sons sans essayer de les dominer», expliquait-il dans une interview en 1997 avec le philosophe français Jacques Derrida. «Les musiciens essaient de rassembler un puzzle émotionnel et intellectuel, dans lequel les instruments donnent le ton», poursuivait-il.

La rupture est venue avec *The Shape of Jazz to Come*, qui a surpris le monde du jazz, y compris Miles Davis, à cause de son manque d'harmonie, de l'absence de guitare ou de piano pour l'accompagner. Cet album comprend la chanson pleine de passion *Lonely Woman*, écrite par Ornette Coleman, à propos d'une cliente de la haute société qu'il avait remarquée quand il travaillait dans un magasin à Los Angeles, et qui est devenue un standard du jazz.

Visionnaire

La même année, il sort l'album *The Change of the Century*, enregistré en Californie plutôt que dans une capitale établie du jazz.

Mais alors que son étoile commence à briller, il se retire temporairement de la scène musicale en 1962. Il revient en apprenant à jouer de la trompette et du violon, avec la même innovation musicale qui l'accompagnera toute sa vie.

Dans les années 1990, il s'inspire de l'Inde, et crée un morceau pour la Philharmonique de New York avec des joueurs de tabla, des musi-



AFP PHOTO/ANSA

Coleman en concert à Rome, en 1983

ciens jazz et classiques.

Connu pour l'élégance de ses costumes, il compte des rockeurs parmi ses amis, dont Lou Reed. L'Académie du disque, qui l'avait récompensé en 2007 d'un Grammy Awards pour l'ensemble de sa carrière, a regretté le décès de ce «véritable pionnier du jazz».

Ornette Coleman «avait une volonté de faire tomber les barrières, de propulser la musique jazz vers de nouveaux sommets et a inspiré d'innombrables musiciens en faisant cela», a affirmé dans un communiqué le directeur de l'Académie, Neil Portnow.

Ses relations avec les maisons de disque étaient notoirement houleuses. «Je suis toujours allé vers les maisons de disque parce que

quelqu'un avait aimé ma musique. Mais après, ils pouvaient être renvoyés», raconte-t-il au magazine *Cadence* en 1995.

Le musicien raconte sur son site que la première fois qu'il a vu quelqu'un jouer du saxophone, il «ne savait pas ce que c'était». «Alors j'ai demandé à ma mère et elle m'a dit de gagner de l'argent pour m'en acheter un. J'ai fabriqué une boîte pour cirer les chaussures [...]. Jusqu'au jour où elle m'a dit: "Regarde sous le lit." Ça m'a pris trois ou quatre ans et je l'ai sorti et j'ai joué.»

A New York, il se souvient que des musiciens avaient douté de ses capacités intellectuelles parce qu'il était originaire d'un État du Sud.

Agence France-Presse

L'Autre Saint-Jean doit être annulée cette année

L'Autre Saint-Jean, ce spectacle habituellement présenté au parc du Pélican de l'arrondissement montréalais de Rosemont-La Petite-Patrie, n'aura pas lieu cette année. Les organisateurs ont pris cette décision après avoir appris que les activités de la Fête nationale du Québec auront lieu le 23 juin cette année, plutôt que le 24 comme ce fut le cas par le passé. Puisque l'Autre Saint-Jean était prévue le même jour, les responsables de l'événement ont préféré prendre une année de pause pour «analyser les impacts de ce changement majeur dans le décor des activités montréalaises». Le maire de l'arrondissement, François Croteau, leur a toutefois indiqué que le parc du Pélican pourrait de nouveau accueillir l'événement dès l'an prochain. L'annulation de la sixième édition de l'Autre Saint-Jean ne compromet pas les autres activités prévues dans l'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie les 23 et 24 juin prochains.

Le Devoir

Le producteur Luc Phaneuf n'est plus

Luc Phaneuf, important producteur qui a géré la carrière de plusieurs artistes québécois, est décédé le 10 juin.

Fondateur de la maison de production Groupe Phaneuf, Luc Phaneuf avait également présenté les comédies musicales *Starmania* en 1981 et 1987, et *Elvis Story* en 1995. Ces dernières années, il s'occupait de la carrière de l'humoriste Louis-José Houde.

Né à Longueuil en 1952, Luc Phaneuf a commencé sa carrière de producteur en 1970. Pendant 40 ans, il fut impresario, a produit des disques, a fait de l'édition musicale, de la production télévisuelle et de la production d'événements spéciaux.

En 2008, il avait confié les

Il produit son premier spectacle avec Nana Mouskouri, pour ensuite être associé à des artistes aussi variés qu'André Gagnon, Pauline Julien, Plume Latraverse, Offenbach, Claude DuBois ou Zachary Richard.

Il a produit plus de 40 albums sous différentes étiquettes ainsi que sur ses propres étiquettes. Il a également produit des spectacles à La Ronde, ainsi qu'une série de concerts, les «Concerts sur scène du Maurier», dans plusieurs villes canadiennes. Depuis 2002, il s'occupait de la carrière de Louis-José Houde et de Patrick Groulx, et il avait récemment ajouté à son écurie François Bellefeuille.



FACEBOOK GROUPE PHANEUF

Luc Phaneuf

rènes de son entreprise, Groupe Phaneuf, à son fils Benjamin.

Le Devoir

Le Devoir

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

L'«UNITÉ 9» DES ÉTATS DE RETOUR

Les fans de cette comédie truculente se déroulant dans un pénitencier américain pour femmes attendaient cette troisième saison depuis l'été dernier. Ils pourront l'engloutir tout d'un coup, puisque l'ensemble de ses épisodes sont disponibles au même moment. Ceux qui l'ont suivie dans la version française doublée au Québec risquent toutefois d'être déçus: Netflix fait maintenant traduire ses séries dans l'hexagone... *Orange Is the New Black*, sur le site de Netflix, dès vendredi

MESDAMES (ET MONSIEUR) REÇOIVENT

Christiane Charette accueille des invités dont les propos font souvent réagir: Vincent Guzzo, Gilbert Rozon et Anne-France Goldwater. Parions toutefois que les invités de M^{me} McQuade et M. Mongrain, les «revenants» Joël Legendre et Gilles Duceppe, les surpasseront en cette matière... *125, Marie-Anne, Télé-Québec, vendredi, 21 h, et dimanche, 20 h, Pénélope McQuade et Jean-Luc Mongrain, Radio-Canada, dimanche, 21 h*

Amélie Gaudreau

CANAUx	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		Galas du grand rire / Olivier Martineau , Dominic et Martin. Du talent à revendre		Les enfants de la télé / Lise Watier , Denis Bernard.		Unité 9		Le Téléjournal		Par ici l'été		EFFACER L'HISTOIRE
TVA	17h55 TVA nouvelles	Sucré Salé / Kevin Bazinet			L'EMBUSCADE (2011) avec Ashley Judd, Tim Blake Nelson, Patrick Dempsey.		21h45 Bloopers		TVA nouvelles		22h35 Sucré Salé		23h05 LE MONDE PERDU: PARC JURASSIQUE (1997) avec Julianne Moore, Jeff Goldblum.
TQ	Le dernier passager		Les bobos		L'espace d'une chanson		125, Marie-Anne		Belle et Bum / Marie-Pierre Arthur , Klô Pelgag.				Les gars des vues
V	Duo		Un souper presque parfait		L'arbitre		RAMBO (1982) avec Brian Dennehy, Richard Crenna, Sylvester Stallone.		Meurtrières / Forbidden Love		Californication		L'Instant Gagnant
RDI	Le National		RDI économie		24/60		Les grands report		RDI économie		Le National		24/60
TV5	17h50 Champi.		Journal FR		Les couleurs du Maroc / Bleu		Thalassa / La Rochelle, vive l'Atlantique!		Ports d'attache / Valparaiso		TV5 le journal		23h40 Des racines et des ailes
D	E.T.		E.T.		Body Language		Craindre son voisin		Un tueur si proche		Enchères		Enchères: NY Extrême Limite
VIE	Design V.I.P.		Le pro du patio		Pro du patio		Ratés rénos!		ByeMaison		Idées-grandeur		Aimer à mort / Nancy Anderson
MX	Rajotte		L'index québécois		Millionnaires du clip		Présentation God Bless Ozzy Osbourne		Présentation God Bless Ozzy Osbourne		Idées-grandeur		Chic Shack
VRAK TV	VRAK la vie		Le chalet		TEEN BEACH MOVIE (2013) avec Maia Mitchell, Ross Lynch.		On rit la nuit! Arrange-toi ça		Le chalet		Le Studio		Dans le trouble Je l'ai eu!
RDS	17h00 Le 5 à 7		Images/sec.		Avant-match		FIFA Soccer / Etats-Unis c. Suède		L'antichambre		Sports 30		Images/sec.
HISTORIA	Armes qui ont changé		Héros de guerre		Klondike		Klondike		Le monde perdu d'Alexandre		LES CHUTES DE MULHOLLAND (1996)		Poker
ARTV	La petite Patrie La petite Patrie		Défier la magie Prochains		Yvon Deschamps en spectacle		Les grandes entrevues / Les Denis Drollet		Comme magie		Planète sexe		C.A.
EXPLORA	L'histoire de notre zoo		19h05 Techno		19h35 Curiosity		Le monde de demain		L'homme, un animal		L'or du Golfe		Planète techno
SERIES+	17h00 Joséphine: Ange		E.T.		Le dernier flic / Partialité		Graceland / La vente inversée		Élémentaire		Rizzoli & Isles		Aidan Black
ZÉLE	Le liquidateur		Dans l'net		Conduite dangereuse		Les pires chauffards canadiens		Le Carol		Classé XXX		Les stupéfiants
C. SAVOIR	EcolesExamen		18h45 Devoir		Visages de la danse		Santé mentale 3.0		Planète Terre		La bibliothèque de...		CORIM
ÉVASION	Tout inclus sur la / Irlande		Mon Israël		Vacances de Bruno		Hell's Kitchen		Carte de visite		Quoi de neuf		Canadarama
TFO	LeRanch/Mam! Wendy		Filip		Boum, canon		BRBR		LA REGLE DU JEU (2009) Marcel Dalio.		22h55 Session		Carte de visite
Cinepop	17h05 LE CLAN DES MILLI...		19h05 L'AUBE ROUGE (1984) Patrick Swayze.		Wash. Week		LA VERITE NUE (2005) Kevin Bacon.		22h50 AMITYVILLE: LA MAISON DU DIABLE		Entre les tombes (2014) avec Dan Stevens, Liam Neeson.		Cinéma
Sécran	17h00 RAPIDES ET DANGE...		Ma mort dans tous ses états		Les balayeuses d'Addis Ababa		La France par la côte		Le Code / Les nombres		Echappées belles		Restauration
Planète	Green		Le cahier		Carrefour Capital		Mise à jour		Laboratoire		Place des Arts		Place des Arts
MATV	Place des Arts		Tournée		Murdoch Mysteries		JFL: Gags		CBC News: The National		CBCNews		Hundred Years Café
CBC	17h00 News		Coronation St.		eTalk		World Cup		Blue Bloods		CTV National		0h05 BigBang
CTV (Mont.)	Evening News		Global National		E.T. Canada		Ent. Tonight		Real Stories		News Final		E.T. Canada
GBL	News at 6		World News		Local 22 News		Inside Edition		20/20		News at 11		The Doctors
ABC	Channel 3 News at Six		Evening News		Ent. Tonight		Undercover Boss		Blue Bloods		Ch 3 News		23h35 Jimmy Kimmel Live
CBS	Newschannel 5 NBC News		Friday Night Block Party		BBC News		Vermont Week		Dateline NBC		Newschannel 5		23h35 The Tonight Show
NBC	PBS NewsHour		PBS NewsHour		Pense vite!		Apollo à la mer		Tanglewood		Tanglewood		Cracks du lab
PBS (33)	News America		Business		Pense vite!		Apollo à la mer		Tanglewood		Tanglewood		Cracks du lab
PBS (57)	News America		Business		Pense vite!		Apollo à la mer		Tanglewood		Tanglewood		Cracks du lab
UNIS	Coureurs bois		Le rebut global		Pense vite!		Apollo à la mer		Tanglewood		Tanglewood		Cracks du lab
HBO	18h20 STAGE FRIGHT (2014) avec Meatloaf, Minnie Driver.		Les infiltrés / Recouvrements		19h55 ALL THE WRONG REASONS (2013) Cory Monteith.		Homicides aux Everglades		Esprits criminels / Disparitions		OTAGES (2011) Nicolas Cage.		Cinéma
AddikTV	Les recrues de la 15e		LMB Baseball / Blue Jays de Toronto c. Red Sox de Boston (D)		19h10 SI JE RESTE (2014) Chloë Grace Moretz.		AGENT HAMILTON 2: DETENTION SECRETE		Entre les tombes (2014) avec Dan Stevens, Liam Neeson.		Le Code / Les nombres		Restauration
TVA Sports	17h00 Destination Coupe		LMB Baseball / Blue Jays de Toronto c. Red Sox de Boston (D)		19h10 SI JE RESTE (2014) Chloë Grace Moretz.		AGENT HAMILTON 2: DETENTION SECRETE		Entre les tombes (2014) avec Dan Stevens, Liam Neeson.		Le Code / Les nombres		Restauration
06/12	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

WEEK-END CINÉMA



Médiafilm.ca

PHOENIX

Allemagne, 2014, 98 min.
Drame de Christian Petzold
avec Nina Hoss, Ronald
Zehrfeld, Nina Kunzendorf.

Juin 1945. Miraculée d'Auschwitz, une chanteuse de cabaret défigurée rentre à Berlin, où elle subit une reconstruction faciale. Seule héritière de la fortune de sa famille, elle tente de retrouver son mari.
V. O., s.-t. f.: *Excentris*
V. O., s.-t. a.: *Cinéma Du Parc*

PAPA OU MAMAN

France, 2014, 85 min.
Comédie de Martin Bourboulon
avec Marina Fois, Laurent Lafitte, Alexandre Desrousseaux.

Le divorce entre un obstétricien et une chef de chantier prend une tournure inattendue quand tous deux se font offrir un poste à l'étranger. Ils rivaliseront d'ingéniosité pour ne pas obtenir la garde des trois enfants.
V. O.: *Quartier latin, Place LaSalle, Carrefour Angrignon, StarCité, Lacordaire, Marché Central, Beaubien*

MONDE JURASSIQUE (JURASSIC WORLD)

États-Unis, 2015, 124 min.
Science-fiction de Colin Trevorrow avec Chris Pratt.

Afin d'augmenter la fréquentation d'un parc thématique, des scientifiques créent en laboratoire une nouvelle espèce de dinosaure, qui sème la terreur parmi les visiteurs.
V. F.: *Quartier latin, Place LaSalle, Carrefour Angrignon, StarCité, Lacordaire, Marché Central*

CAPRICE

France, 2015, 100 min.
Comédie sentimentale
d'Emmanuel Mouret avec
Emmanuel Mouret, Anaïs Demoustier, Virginie Efira.

Un instituteur, qui a la garde partagée de son fils, s'prend d'une célèbre comédienne qui l'a engagé pour donner des cours particuliers à son neveu. Leur relation est cependant compromise par une actrice débutante, qui souhaite le séduire.
V. O.: *Beaubien, Excentris*

52 TUESDAYS

Australie, 2013, 109 min.
Drame de Sophie Hyde avec
Tilda Cobham-Hervey, Del Herbert-Jane, Beau Travis Williams.

Chaque mardi pendant un an, une adolescente, rencontre sa mère en processus de changement de sexe, tout en explorant secrètement sa propre sexualité avec un garçon et une fille de son école, dans un local fourni par son oncle.
V. O.: *Cinéma Du Parc*

Portrait de l'artiste en jeune cinéaste

Jeunesse, septième art et cancer sont au programme du film *Me and Earl and the Dying Girl*, d'Alfonso Gomez-Rejon

MANON DUMAIS

Grand Prix du jury et Prix du jury à Sundance, *Me and Earl and the Dying Girl*, d'Alfonso Gomez-Rejon, d'après le roman de Jesse Andrews, redonne ses lettres de noblesse au film d'ado.

Lorsqu'on lit le synopsis de *Me and Earl and the Dying Girl*, où un ado se lie d'amitié avec une jeune fille atteinte d'un cancer, d'autres films récents reviennent à l'esprit: *Restless*, de Gus Van Sant, et *The Fault in Our Stars*, de Josh Boone, deux drames sentimentaux où la Grande Faucheuse plane au-dessus de jeunes tourtereaux, lesquels ne sont pas sans rappeler le mémorable tire-larmes d'Arthur Hiller, *Love Story*. Alors qu'il s'appropriait le scénario du romancier Jesse Andrews, Alfonso Gomez-Rejon (*The Town the Dreaded Sundown*, film d'horreur inédit au Québec) se souciait peu de cette vague de films d'ados fatals.

«J'ignore quelles sont les tendances dans le film d'ado, tout ce qui m'intéressait, c'était de faire quelque chose d'authentique», affirme-t-il au bout du fil. *Pour moi*, The Breakfast Club, de John Hughes, demeure un film très puissant qui a eu un grand impact sur moi. Sur papier, *Me and Earl and the Dying Girl* n'était pas un simple film d'ado, c'était donc facile d'élever le genre. Avant tout, je ne voulais pas en faire un film d'amour, mais un film sur l'amour.»

Cinéma mon amour

Au-delà de l'histoire d'amitié entre Greg (Thomas Mann), qui tourne des courts métrages avec son associé Earl (RJ Cyler), et Rachel (Olivia Cooke), Gomez-Rejon signe une lettre d'amour au septième art, plus



FOX SEARCHLIGHT

Le réalisateur Alfonso Gomez-Rejon sur le plateau de tournage de *Me and Earl and the Dying Girl*

spécifiquement au cinéma de Martin Scorsese, dont il a été l'assistant-réalisateur, n'ayant pas hésité pas à donner un caractère autobiographique au scénario de Jesse Andrews.

«J'ignore quelles sont les tendances dans le film d'ado, tout ce qui m'intéressait, c'était de faire quelque chose d'authentique»

«Très tôt, j'ai fait part de mes intentions à Jesse et il a été très compréhensif et respectueux dans ma façon d'interpréter son scénario, poursuit celui qui a réalisé des épisodes de *Glee* et d'*American Horror Story*. L'émotion que ressent Greg me rappelait celle que je ressen-

tais à l'époque. Du coup, j'ai voulu rendre hommage à mes héros, à mes mentors. Je dirais qu'en revisitant d'une certaine façon mon adolescence, l'expérience a été à la fois joyeuse et douloureuse.»

Ayant trouvé le partenaire idéal en Chung Chung-hoon, fidèle directeur photo de Park Chan-wook (*Lady Vengeance*, *Thirst*, *Stoker*) et fan de films de John

Hughes, Alfonso Gomez-Rejon s'est amusé à créer des angles insolites, à réaliser des parodies de classiques du grand écran, de *Rashômon* à *Apocalypse Now*, de même qu'à truffer le récit de séquences avec des marionnettes animées en stop-motion. Pour ces scènes,

Edward Bursch, qui a cumulé différentes fonctions chez Wes Anderson, et Nathan O. Marsh, designer graphique de la série *American Horror Story*, sont venus prêter main-forte au réalisateur.

«Edward et Nathan étaient très collaboratifs. On a voulu faire en sorte que les films, dont j'ai inventé les titres avec Jesse, aient l'aspect qu'auraient ceux tournés par deux gars de 17 ans, sans argent. J'aimais tellement le look que j'ai voulu l'utiliser davantage. Lorsqu'il a vu le résultat, Martin Scorsese m'a dit qu'il était très fier de moi.»

Me and Earl and the Dying Girl prendra l'affiche le 19 juin.

Collaboratrice
Le Devoir

L'art fin du vaudeville

CAPRICE

★★★ 1/2
France, 2015, 100 min.
Comédie sentimentale
d'Emmanuel Mouret. Avec
Anaïs Demoustier, Virginie Efira, Emmanuel Mouret.

ANDRÉ LAVOIE

Certains cinéastes s'avèrent confortables, rassurants: Woody Allen encore aujourd'hui ou Eric Rohmer il n'y a pas si longtemps. En l'espace de quelques films sur plus d'une décennie, Emmanuel Mouret (*Changement d'adresse, L'art d'aimer*) a su lui aussi imposer sa petite musique, nostalgique, délicate et souvent efficace. Après un égarement du côté du mélodrame avec *Une autre vie*, et ayant eu la bonne idée de se placer en retrait à cette occasion, il revient devant la caméra avec ce personnage qui ne le quitte plus, un double de lui-même plus ou moins authentique, l'antihéros par excellence dont les filles s'amourachent.

Dans *Caprice*, la mécanique s'avère parfaitement huilée, exposant l'art et la manière de ce conteur pimentant ses récits de marivaudages qui n'étonnent que les personnages, univers où l'infidélité est la norme et les beaux discours sont une posture intellectuelle. Ajoutez à cela de fréquentes allusions au milieu théâtral et vous obtenez un charmant vaudeville sentimental où chacun semble jouer pour un auditoire, déclamant ses répliques avec autant d'élégance que d'érudition. Précisons toutefois que le souci du réalisme n'étouffe jamais Emmanuel Mouret.

Là où il ne lésine pas, c'est du côté de la confusion des sentiments. Son alter ego, Clément, modeste instituteur et grand passionné de théâtre, développe une idylle inespérée et inattendue avec une célèbre comé-

dienne, la sublime Alicia (Virginie Efira), mais une jeune ingénue, Caprice (Anaïs Demoustier, charmante), lui fait une cour assidue. Cette aspirante actrice multiplie les prétextes pour conquérir cet homme incapable de dire non, de s'imposer, s'excusant presque d'exister. Constamment déchiré entre deux femmes que tout sépare (même leur conception du théâtre!), Clément se confie à son ami Thomas (Laurent Stocker, habile à jouer au faire-valoir), témoin involontaire peu à peu impliqué dans ce ménage plus tout à fait à trois.

Dans une succession d'intérieurs chics et de chambres de

On se laisse
guider sans
mal dans
les méandres
tortueux
de ces
existences
où l'amour
constitue
l'ultime
finalité

bonne à faire baver d'envie bien des étudiants fauchés, *Caprice* aligne les postures familiaires de ce cinéaste copiant ses maîtres avec tendresse (la scène de l'aquarium évoque celle du planétarium dans *Manhattan*, de Woody Allen), offrant aux acteurs des logorhées verbales comme autant de complaintes pour cœurs brisés. Chaque mot semble choisi avec un soin méticuleux, livré de manière résolument poseuse, et donc un

brin artificielle, une tonalité préfabriquée accentuée par le débit un peu trainard d'un Mouret qui remet une fois encore les oripeaux d'un archétype dont il connaît tous les artifices.

On se laisse guider sans mal dans les méandres tortueux de ces existences où l'amour constitue l'ultime finalité, alors que les vicissitudes du quotidien, à commencer par les problèmes d'argent, ne sont que brouillilles. Tout cela nous est servi avec l'élégance habituelle d'un cinéaste qui ne connaît qu'une seule ritournelle, la sienne. C'est bien sûr musique à nos oreilles et un pur régal pour les yeux.

Collaborateur
Le Devoir

Crocs et poursuites

Chris Pratt et Bryce Dallas Howard chassent un gros dino dans *Jurassic World*

MONDE JURASSIQUE (JURASSIC WORLD)

★★★
États-Unis, 2015, 124 minutes.
Science-fiction de Colin Trevorrow. Avec Chris Pratt, Bryce Dallas Howard, Vincent D'Onofrio, Ty Simpkins, Nick Robinson et Omar Sy.

MANON DUMAIS

Plus de 20 ans après les catastrophiques événements au Parc jurassique, Claire (Bryce Dallas Howard, solide en tout temps sur ses talons aiguilles), ambitieuse directrice du Monde jurassique, parc récréatif où évoluent paisiblement des bêtes préhistoriques, a fait créer en laboratoire un monstre hybride afin d'épater les visiteurs, qui se font plus rares. La raison? Les enfants n'étant pas plus impressionnés de voir un stégosaure qu'un éléphant, il faut leur donner des créatures munies d'encore plus de dents. Voilà qui résume le scénario plutôt maigre en protéines que proposent Colin Trevorrow (*Safety Not Guaranteed*) et son bataillon de scénaristes.

Monstres esthétiques

De fait, si le cinéphile a peu à se mettre sous la dent, il sera complètement décoiffé par les



UNIVERSAL FILMS

Chris Pratt incarne le héros Owen, viril et attachant dompteur de vélociraptors.

époustouflantes courses à travers l'île en compagnie d'Owen (Chris Pratt, digne héritier d'Harrison Ford), viril et sympa dompteur de vélociraptors. À tel point que la touche familiale, les deux neveux de Claire (Ty Simpkins et Nick Robinson) se retrouvant au cœur de la forêt poursuivis par l'horrible monstre, et la présence d'infâmes personnages aux idées de grandeur, dont celui qu'incarne avec aplomb Vincent D'Onofrio, qui veut faire de ces grosses bêtes des armes de destruction massive,

lui paraîtront accessoires.

De la destruction, il n'en manque certes pas dans ce quatrième volet de la franchise-culte inspirée du roman de Michael Crichton. Pas plus qu'il ne manque d'humour, d'ailleurs. Alors que les catastrophes se multiplient, Howard et Pratt se la jouent Hepburn et Bogart en mode parodique, le temps de reprendre leur souffle. Avec ses géants de la préhistoire en cgi, dont on nous dévoile de surprenants traits de caractère, *Jurassic World*, qui fourmille

d'amusants clins d'œil à *Jurassic Park* et à *Jaws*, de Spielberg, n'est pas sans évoquer les plus jubilatoires films de monstres japonais. Toutefois, il n'y a pas que les amateurs de *kaiju* qui y trouveront leur compte. Ainsi, devant l'envolée des féroces ptérodactyles, l'une des scènes les plus mémorables, on ne peut que penser aux *Oiseaux* d'Hitchcock... Comment pourrait-on boudier son plaisir?

Collaboratrice
Le Devoir

Décès de l'acteur Christopher Lee

Londres — L'acteur britannique Christopher Lee, qui a joué dans *James Bond*, *Star Wars*, le *Seigneur des anneaux* et incarné Dracula à l'écran, est décédé dimanche à l'âge de 93 ans, a appris jeudi l'AFP auprès des services de l'état civil de la mairie de Kensington et Chelsea. «Je suis en mesure de confirmer que nous avons établi le 8 juin l'acte de décès de M. Christopher Lee, qui est mort

le 7 juin», a déclaré une porte-parole de la municipalité du sud-ouest de Londres. Ce géant du cinéma est mort à l'hôpital londonien de Chelsea et Westminster, où il avait été admis pour des problèmes respiratoires, selon le *Daily Telegraph*. Les témoignages ont aussitôt afflué pour saluer la mémoire de cet acteur luciférien par excellence qui pouvait se vanter d'avoir été le seul à avoir incarné Frankenstein, le docteur Fu-Manchu, Raspoutine et surtout l'immortel comte Dracula.

Agence France-Presse

Par le distributeur qui vous a présenté "Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu!"

LA COMÉDIE DE L'ANNÉE EN FRANCE!
PRÈS DE 3 MILLIONS D'ENTRÉES!
ILS DIVORCENT. ILS VONT TOUT FAIRE POUR NE PAS AVOIR LA GARDE.

MARINA FOIS LAURENT LAFITTE
ET LE RESTE DU CAST

PAPA OU MAMAN
UN FILM DE MARTIN BOURBOULON

★★★★★
«Lafitte et Fois créent un duo excellent.»
ELLE

★★★★★
«L'humour provocateur des auteurs du *Prénom* est à l'œuvre dans cet anti-Kramer contre Kramer...
TOUS LES ATOUTS D'UN SUCCÈS.»
TÉLÉ 7 JOURS

DÈS AUJOURD'HUI!

VERSION FRANÇAISE

SHAWANIGAN	LE CLAP	ST-EUSTACHE	QUARTIER LATIN	ST-HYACINTHE	TASCHÉRAU 10
LEVIS	"BEAUPORT"	CINÉMA CONDOLIN	ST-ROCH	ST-LOUIS	DRUMMOND 10
ST-NICOLAS	JACQUES CARTIER 11	MARCHÉ CENTRAL 10	SOREL-TRACY	BOUCHERVILLE	COLOSSUS LAVAL
VALLEYFIELD	ELISE GUYARD 11	ST-JEROME	JOLIETTE	TERREBONNE 14	BELOEIL
SHERBROOKE	PLACE LASALLE	ORLÉANS	GATINEAU	LE FORUM 22	

© 2015 UNIVERSAL PICTURES. ALL RIGHTS RESERVED.

WEEK-END MUSIQUE



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

La chance sourit à l'artiste, dont le premier disque, *Fou*, l'a désigné artiste de l'année aux prix Octaves, en Belgique.

FRANCOFOLIES

Antoine Chance touche du bois

Le musicien belge, fils du bédéiste Philippe Geluck, fait un premier passage au Québec

PHILIPPE PAPINEAU

« Ouais, vraiment, c'est franchement un métier pas dégueulasse! » Au bout du fil, dans l'indicatif régional belge +32, on dirait qu'Antoine Chance vient de réaliser que son chapeau de musicien, mis pour de bon un peu sur le tard, va lui permettre de poser les pieds pour une première fois en sol québécois, dans le cadre des FrancoFolies de Montréal.

Il touche du bois, car les choses vont rondement pour le guitariste de 32 ans, qui est le fils de l'illustre bédéiste Philippe Geluck. Son premier disque, intitulé *Fou*, lui a permis d'être élu en mars artiste de l'année lors des prix Octaves — le Gala de l'ADISQ belge —, succédant à nul autre que Stromae.

C'est parti pour de bon, donc, cette carrière? « On me dit que c'est imminent! rigole Chance, tout en modestie et en esprit. *Ça m'a fait très plaisir ce prix, et on est quand même à la recherche d'amour* [comme musicien]. Je l'assume mais moins au début, mais au fond c'est que ça, on a envie qu'on nous aime, qu'on nous écoute. Là, on me dit en gros que je ne me suis pas trop trompé en choisissant cette voie. »

Son disque, réalisé par le tout étoilé Renaud Letang, offre une chanson pop calme aux arrangements riches et aux mélodies accrocheuses, menée par les titres *Fou* et *Bye bye*, hyperaccrocheurs.

« Ça m'a pris plus ou moins dix ans pour faire le disque, parce que je suis indécis, parce que je suis perfectionniste, et que tout me prend du temps. Mais il a fallu un moment donné choisir, et trouver le bon chemin à suivre. » Chance a d'abord « tenté d'être malheureux en marketing », avant d'étudier la musique, en Grande-Bretagne d'abord et plus tard à Anvers, au Jazz Studio.

Il admet lui-même qu'il n'y a pas vraiment de traces de ses moments jazz dans *Fou*, d'autant qu'il se qualifie lui-même de « plus mauvais guitariste de jazz du monde ». Par contre, les sonorités britanniques ont pris une place importante dans sa création. « C'est ce que j'écoute, c'est ce qui m'inspire, la pop, le rock. » Antoine Chance dit aimer beaucoup de musique faite au Québec, celle de Patrick Watson, de Mac DeMarco, d'Arcade Fire. Il cite aussi Vampire Weekend et Bon

Iver, avec qui il partage un amour du chant haut perché.

Les mots des autres

Antoine Chance se considère surtout comme un compositeur et un interprète, et a préféré laisser l'écriture de son premier disque à des auteurs, comme Jacques Duvall (Lio, Alain Chamfort), Marcel Kanche (Bashung, -M-) et son ami Frédéric Perrot. Le Belge admet que c'est une grande responsabilité d'écrire en français, ajoutant du même souffle qu'il n'est pas nécessaire d'avoir une prose à la Brassens ou à la

Gainsbourg pour faire une bonne chanson. Il cite la naïveté de Camille, la folie de Philippe Katerine. « En fait, je pense que c'est simplement pas mon truc. J'ai intérêt à penser à des thématiques, ce que je fais de plus en plus, à penser à des formules, à être intégré dans le processus, ce qui me permettra plus facilement d'interpréter les choses. J'ai essayé d'écrire, et franchement c'est pas horrible, mais j'ai l'impression de passer énormément de temps sur un truc un peu ordinaire. »

Le nom Chance est en fait un pseudonyme, qui est la traduction en français de Geluck.

Au début, le musicien n'« assumait pas à 200% » son pseudo, mais il tenait à créer une distance entre lui et son célèbre père, créateur de la série de bédés *Le Chat*. « Je voulais que l'on comprenne assez vite que je n'allais pas me servir de ça. » Le subterfuge fonctionnait-il? Au Québec, passe encore, mais chez lui, « ça reste impossible ». « D'ailleurs, c'est normalement la première phrase d'une interview. Les titres des articles c'était souvent là-dessus, et ça, je l'accepte », dit-il, soulignant que même lui a des a priori sur les artistes « fils de ».

« Le vrai impact, il est familial. Mon père fait un métier qu'il aime et qui lui a bien rendu. L'impulsion de base est la bonne: faire quelque chose de bien, avec cœur, avec travail. Ça, c'est quelque chose que j'ai pu observer et dont j'ai pu me nourrir. C'est un peu le fondement. » Elle est peut-être là, sa véritable chance.

Le Devoir

En concert aux FrancoFolies À l'angle de Clark et Sainte-Catherine, vendredi à 19 h À L'Astral avec Monogrenade et Baden Baden, samedi à 19 h 30

LA VITRINE DU DISQUE



R & B JAZZ

CURRENCY OF MAN
Melody Gardot
(Decca)

L'immense succès obtenu par Melody Gardot depuis son émergence sur la scène pop-jazz, il y a six ans, aurait peut-être pu l'inciter à fouler continuellement les mêmes sentiers. Mais non. C'est plutôt le contraire qui s'est produit, et c'est tant mieux: Gardot explore et pratique les ruptures de ton. En 2012, *The Absence* marquait déjà un changement de cap plutôt marqué en présentant une Gardot toute lusophone. *Currency of Man* fait de nouveau un pas de côté en plongeant à pleines mains dans l'héritage des musiques noires américaines. Blues? Oh oui. Funky aussi. R & B ici et là. Soul. Touches gospel. Jazz dans quelques intonations. C'est Melody Gardot telle qu'en elle-même, ouverte et curieuse. Les textes reflètent également cet état d'esprit: elle parle d'un album de « musico-journalisme », où les autres sont au cœur des écrits. N'empêche qu'on l'apprécie d'abord pour cette voix remarquable, son grain de bout du monde et son vibrato... vibrant. Une voix qui donne sa réelle singularité à une œuvre qui en manquerait un peu autrement.

Guillaume Bourgault-Côté



TRAD MÉTISSÉ

ALL IN ALWAYS
Laura Cortese
lauracortese.bandcamp.com/releases

Le principe est simple: elle sort le disque qui est accessible au lien indiqué, vous payez ce que vous voulez et, dès qu'elle ramasse assez d'argent, elle fait paraître la copie physique. Elle, c'est la très énergique « fiddleuse » américaine Laura Cortese. Pour le disque, elle a rassemblé des musiciens de calibre au Québec, en Galice et en Suède. Elle part à leur rencontre et enregistre sur leur territoire. Chaque équipe crée trois pièces avec elle et on mélange parfois les compos des invités aux siennes. Du Québec: Yann Falquet, Pierre-Luc Dupuis, Dominic Desrochers et Francis Marion; de Suède: des musiciens gravitant autour de l'excellent groupe Sver; et de Galice: une sorte de groupe de rêve avec voix, vielle à roue, tambour et bouzouki. On passe du folk de chambre au country blues et à toutes les variantes acoustiques des cultures rencontrées. Le projet est aussi exaltant que la violoneuse est énergique.

Yves Bernard



RAP

LA COUR DES GRANDS
Bigflo & Oli
Universal/Dep

Florian et Olivier Ordóñez, alias Bigflo & Oli, sont deux jeunes rappeurs toulousains qui viennent de faire paraître un tout premier disque, *La cour des grands*. Précédés d'un bon vent, ils y entrent justement, dans la cour des grands, mais avec une certaine humilité. Le plus vieux, Bigflo, a 21 ans. Le petit frère? 18 ans. Avec une intelligence certaine, un esprit vif et une prononciation impeccable, le duo fait preuve de talent à travers les 18 (!) chansons, qui défilent pendant plus d'une heure quinze minutes. L'ensemble n'est pas sans failles. *La cour des grands* reste très scolaire et musicalement pas très novateur — boîtes à rythmes simples, bruitages pour aider la narration. Et puis, tiens, on aurait sans doute pu couper 30 bonnes minutes au disque pour ne garder que la crème. A voir aux FrancoFolies samedi, en première partie de Youssoupha, au Métropolis, ou dehors, dimanche à 21 h, à l'angle Clark et De Montigny.

Philippe Papineau



CLASSIQUE

CHRISTIAN BLACKSHAW
Sonates de Mozart, volume 3
(K. 284, 332, 457, 475, 545).
Wigmore Hall 2cd WHLive 0076/2.

Ce volume 3 des Mozart de Christian Blackshaw est censé avoir intégré le marché canadien mardi dernier. Je ne sais pas vraiment par quel distributeur, puisque SRI a arrêté ses activités. Mais, à tout le moins, la chose est disponible chez les commerçants du Web. A ce stade, Blackshaw — qui jouera ici le 27^e *Concerto* de Mozart avec I Musici en novembre — n'a plus besoin de présentation pour les lecteurs du *Devoir*! Ici comme ailleurs, avec une sérénité rarissime, le lumineux pianiste impose la plus grande concentration d'écoute, à travers un toucher millimétré, et semble, dans les mouvements lents, en appeler au cosmos. Le programme de ce volume repose sur la grande idée de coupler les *Sonates K. 332* et *545*, cousines à travers le temps. Quant à la fin du programme — *Fantaisie K. 475* et *Sonate K. 457* — je vous laisse imaginer le drame dont se pare, sous ces doigts, la tonalité d'un mineur... Le choc amoureux perdure!

Christophe Huss

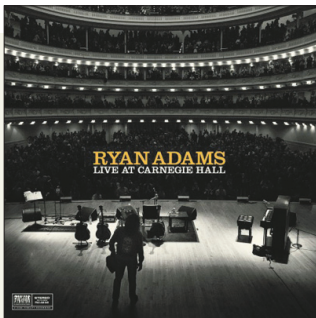


INDIE FOLK

BEFORE WE FORGOT HOW TO DREAM
SOAK
Rough Trade

« *Be just like me/Be a nobody* ». Dans les tableaux unidimensionnels de SOAK voyagent l'adolescence et ses sentiments comme des scies, douloureux découpage en quête de déversoir. À 19 ans, l'auteure-compositrice-interprète irlandaise Bridie Monds-Watson a trouvé un premier sens à sa voix gracieuse et collante, celle d'une punk vulnérable aux allégeances indéfinies. *Before We Forgot How to Dream* est l'album d'une transition, d'une fidélité à un soi qui n'a d'autre choix que de grandir. À sa guitare sensible, parfois terreuse, souvent aérienne, se raccordent un piano en zébrures, des effets brouillons et des tambours comme frappés de chagrin — une matière froissée qu'il faut voir comme un surplus de sens que les mots seuls ne peuvent rendre. Première protagoniste, SOAK observe et questionne aussi les autres: des inconnus qu'on imagine universels, des amours, son propre frère sur *Oh Brother*. Ce qui marque, dans cette vie placée sur écoute, c'est l'humilité; celle qu'ont les âges temporaires.

Geneviève Tremblay



AMERICANA

TEN SONGS FROM LIVE AT CARNEGIE HALL
Ryan Adams
Pax-Am/Blue Note

Bob Dylan, avec sa guitare, son harmonica, devint Dylan tout court à Carnegie Hall en octobre 1963: accéder à un tel lieu le sacrerait prince folk. Ryan Adams, après les années Whiskeytown et les 15 albums en 15 ans à sa propre enseigne, s'amène sur la même scène sacrée... pour célébrer le chemin parcouru. Des 42 titres joués en deux soirs de novembre 2014 (intégrale en boîtier de six disques), le troubadour hors-la-loi en a décanté une petite dizaine, en appuyant sur sa vie d'excès et tribulations. On a des chansons première époque (*Sylvia Plath*, *Come and Pick Me Up*), du dernier album (*My Wrecking Ball*, *Kim*), et deux inédites, dont la très parlante *This Is Where We Meet in my mind*. Et l'on constate qu'avec son acoustique et son harmonica, le Ryan de départ et le Ryan d'arrivée se répondent, non sans un brin d'autodérision. Tout ça pour en arriver là! Eh oui. La vie est difficile, hier comme aujourd'hui. Mais on survit, et on est à Carnegie.

Sylvain Cormier



CLASSIQUE

JACQUES IBERT
Le chevalier errant. Les amours de Jupiter. Orchestre national de Lorraine, Jacques Mercier, Timpani 1C1230 (Naxos).

Jacques Ibert me semble avoir toujours été considéré comme une espèce de demi-sel. Ce disque, groupant deux partitions orchestrales d'une trentaine de minutes, prouve qu'il vaut nettement mieux que cela. Nous en avions eu un exemple probant avec la résurrection de *L'aiglon* par l'OSM, en entendant sa musique se confondre à la perfection avec celle d'Arthur Honegger. *Le chevalier errant*, épopée chorégraphique en quatre tableaux, ici en version de concert, est un absolu chef-d'œuvre (supérieur en inspiration à *L'aiglon*) qui mêle à la perfection le style français et des idiomes hispanisants avec une verve mélodique très Paris des années trente. *Les amours de Jupiter* (1946) est plus ouvertement un ballet en petites saynètes ciselées. La redécouverte est ici sympathique, là où, pour Don Quichotte (le chevalier), elle apparaît essentielle avec un retour au répertoire ardemment souhaité.

Christophe Huss



POP-ROCK

HOW BIG, HOW BLUE, HOW BEAUTIFUL
Florence + The Machine
Republic/Universal

Ça va de mal en pis. Ça dure, c'est dur. On s'enfonce plus profond que le fond. Mais il se passe qu'on ne meurt pas: une sorte de bulle d'air à l'intérieur de soi tire vers le haut et l'on se surprend à émerger, peu à peu. Arrive un moment où le ciel s'ouvre. La musique s'échappe, soupape de bon bruit. Les cuivres pétaradent en liberté. Tout ça donne *How Big, How Blue, How Beautiful*, le troisième disque de Flo Welsch et sa Machine à survivre. En quelque sorte, le journal d'une rupture et ce qui s'est ensuivi, chansons de naufrage (*Ship to Wreck*), de tristesse (*What Kind Of Man*), de solitude (*Long and Lost*), de stagnation (*Caught*), de volonté d'en sortir (*Third Eye*). La musique passe pareillement par tous les états, on étouffe dans *Long and Lost*, on appelle la Machine à la rescousse dans *Third Eye*, on exulte dans la chanson-titre tellement c'est gros, c'est bleu et c'est beau. Flo et nous disons merci à la musique. Notre bulle d'airs.

Sylvain Cormier



Combattre l’*Austérité*, Ici et ailleurs

Samedi le 13 juin 2015, 9h30

Salle Agora, Coeur des sciences – UQAM
175, avenue du Président–Kennedy, Montréal

Le Festival des solidarités, coorganisé par Alternatives et le bureau new-yorkais de la Fondation Rosa Luxemburg, se tiendra le 13 juin prochain sous le thème de « Combattre l’austérité ici et ailleurs ». Cette troisième édition se déroule au moment où la société québécoise est confrontée aux politiques d’austérité mises en place par les gouvernements de Philippe Couillard et de Stephen Harper.

Les mouvements sociaux québécois, qui sont mobilisés depuis l’automne 2014, ont démontré une effervescence particulière le premier mai dernier. Et plusieurs observateurs estiment que l’automne prochain sera chaud.

Pendant la journée, plusieurs conférenciers qui sont au premier plan des mobilisations nationales et internationales contre l’austérité tenteront de répondre aux questions suivantes :

- Comment poursuivre la mobilisation l’automne prochain?
- Comment intégrer les luttes environnementales aux mobilisations en cours?
- Quelles leçons politiques tirer de la lutte européenne contre l’austérité?

Nous vous attendons en grand nombre au Festival des solidarités 2015, le 13 juin prochain, dès 9 h 30, au Cœur des sciences de l’UQAM.

PROGRAMMATION COMPLÈTE

9H30	MOTS DE BIENVENUE ET PRÉSENTATION DES ACTIVITÉS
À	Ronald Cameron , président du CA d’Alternatives et Albert Scharenberg , co-directeur de Rosa Luxemburg Stiftung—Bureau de New York
10H00	VAINCRA L'AUSTÉRITÉ, SAUVER LE CLIMAT: STRATÉGIES / DÉFIS
À	
12H00	Invités: Clayton Thomas-Muller - <i>Idle No More</i> ; Marie-Josée Béliveau - <i>Coalition vigilance oléoducs (COVO)</i> et <i>Coulez pas chez nous</i> ; Sean Sweeney - <i>Trade Unions for Energy Democracy</i> (Université Cornell, New York); Nathalie Guay , conseillère à l'exécutif de la CSN; Anthony Garoufalidis-Auger , <i>Étudiants contre les oléoducs-ÉCO</i> ; Animation: Bruno Massé - <i>Réseau québécois des groupes écologistes</i>
12H00	LUNCH / THÈME : SOLIDARITÉ AVEC L'AMÉRIQUE LATINE
À	Prestation musicale du groupe «Los Kmpadres» et encan Salvadorien
13H30	DU PRINTEMPS À L'AUTOMNE 2015: PERSPECTIVES / ENJEUX
À	
15H30	Invités: Patrick Rondeau , conseiller régional de la FTQ; Fanny Theurillat-Cloutier , <i>Profs contre le hausse</i> ; Claudia Cachay-Osorio , ASSÉ; Sébastien Rivard , <i>Coalition Main rouge</i> Animation : Claude Vaillancourt , président d'ATTAC-Québec
15H30	BÂTIR UNE ALTERNATIVE POLITIQUE À L'AUSTÉRITÉ: L'EXPÉRIENCE DE LA GAUCHE RADICALE EUROPÉENNE
À	
17H30	Invités: Yiannis Bournous , secrétariat politique de Syriza (Grèce); Caren Lay , députée au parlement pour <i>Die Linke</i> (Allemagne); Pablo Bustinduy Amador , représentant international de <i>Podemos</i> (Espagne); Amir Khadir , membre de l'Assemblée nationale pour <i>Québec Solidaire</i>



Grande Conférence

Bâtir une alternative politique à l’austérité: L’EXPÉRIENCE DE LA GAUCHE EUROPÉENNE

L’élection du gouvernement Syriza en Grèce, la percée électorale de Podemos dans les deux plus grandes métropoles espagnoles, ainsi que l’avancée du parti Die Linke aux élections régionales de l’Allemagne ont marqué des gains importants de la résistance aux politiques d’austérité en Europe et l’émergence d’une nouvelle gauche. Dans cette nouvelle configuration politique, les femmes, particulièrement en Espagne, sont aux avant-postes.

Après la victoire de Syriza, en janvier dernier, l’effet de contagion a été réel dans plusieurs pays européens. Or, l’avenir de cette nouvelle gauche européenne dépendra grandement des prochaines actions du gouvernement grec à l’égard des institutions européennes, mais aussi des élections nationales espagnoles l’automne prochain.

Ici, c’est Québec solidaire qui représente la gauche opposée à l’austérité. Il est important que cette gauche s’inspire de l’expérience européenne et en tire des enseignements. Car, comme en Europe, une meilleure articulation entre les partis politiques de gauche et les mouvements sociaux permettra de faire avancer la lutte contre l’austérité.

Conférenciers :

- Yiannis Bournous, secrétariat politique, **SYRIZA, Grèce**.
Pablo Bustinduy Amador, représentant international, **PODEMOS, Espagne**
Caren Lay, députée parlementaire, **DIE LINKE, Allemagne**
Amir Khadir, député à l’Assemblée nationale, **Québec Solidaire, Québec**.



WEEK-END VINS ET RESTOS



(5) à boire d'ici cinq ans
(5+) se conserve plus de cinq ans
(10+) se conserve dix ans ou plus
© devrait séjourner en carafe
★ appréciation en cinq étoiles

LA BELLE AFFAIRE

Langhe 2012, Beni di Barasiolo
Piémont, Italie
(17,75\$ – 611251)

Le Piémont ne nous habitue pas à de telles aubaines. Cette maison moderne qui parvient rarement à l'exceptionnel nous offre en revanche une gamme de vins très judicieusement étudiée côté prix. Avec un niveau qualitatif bien plus qu'honnête. Ce rouge de corps a du style, de la sève, de la souplesse, de l'équilibre. Très bon! (5) ★★★

LE ROSÉ

Le Rosé 2014, Chartier
Créateur d'Harmonies, France
(19,25\$ – 12253099)

Nous avons là du vin. Du bon vin. Et rosé, avec ça. Ce qui n'est pas rien. Plutôt tout, en somme. Car, voilà, au-delà de cette délicieuse robe pâle, des arômes accrocheurs de fruits secs doublés en bouche d'une sève précise, allongée, comme sur un canapé moelleux. C'est bien sec, aéré, vivant, d'une jolie personnalité. (5) ★★★

LA PRIMEUR EN BLANC

Coudoulet de Beaucastel 2013
Côtes-du-Rhône
(30,75\$ – 449983)

Véritable châteauneuf-du-pape, mais en miniature, ce blanc sec ouvre des horizons que son terroir et surtout l'habileté diabolique des Perrin savent éclaircir. D'une jeunesse éclatante, le voile tour à tour détaillé, parfumé, génèreux, ample et profond, avec, ici, une proportion de bourboulenc (30%) qui l'allonge plus encore. (5+) ★★★^{1/2} ©

LA PRIMEUR EN ROUGE

William 2013, Vignoble
de la Rivière du Chêne, Québec
(15,95\$ – 743989)

Si j'aurais aimé percevoir ici un meilleur équilibre entre le fruité et le boisé (un chouïa dominant), je dois admettre que l'ensemble soutient la comparaison avec d'autres vins vendus au même prix. Les légers tanins sont sphériques, la texture lisse, le fruité éclatant et la vivacité au rendez-vous. Servir autour de 15 °C. (5) ★★★^{1/2}

L'ÉMOTION

Graciano 2012, Ijalba, Rioja
Espagne (20,70\$ – 10360261)

Le rioja décliné dans un style moderne et vinifié en monocépagement. Se suffit-il à lui-même? S'il n'atteindra sans doute jamais la patine complexe de collègues plus traditionnels sur le plan du style, ce graciano sait faire avec son fruité seyant, sa texture satinée, son volume parfait et sa tenue exquise. (5) ★★★ ©

Le riesling allemand: un diplomate habile mais contrasté

JEAN AUBRY



Comme les particules, il y a les saveurs élémentaires. Le sucré, par exemple, comment y résister? L'acidité, ensuite, moins sexy, certes, mais peut-on s'en passer pour autant? Le salé, l'amer et l'umami, enfin, difficile de nier leur contribution à l'équilibre d'ensemble. Bref, in-dis-so-cia-ble, tout ça! «Un grand tout», dirait le grand manitou.

Prenons maintenant le cas du riesling allemand. Mais simplifions. Ou plutôt schématisons. Dans les cases «sucré» et «acidité», plaçons déjà le fruit. À maturité, ce fruit est à la fois naturellement sucré et acide. Que voulez-vous, il est comme ça quand vous en croquez une baie à même la vigne.

Les trois autres saveurs? Toujours en simplifiant, disons qu'elles relèvent de la case «terroir», cette espèce de catapulte organique et tellurique nourrissant le fruit pour le sublimer au sommet. Vous me suivez?

Parlons riesling allemand, maintenant. Très sensible à nuancer à l'extrême les subtilités inhérentes aux nombreux terroirs de la Nahe, de l'Ahr, du Rheingau ou de la Moselle, par exemple, le voilà plus disert encore à jouer d'équilibre ces notions de sucré et d'acidité qu'il intègre aussi naturellement à sa personnalité que le ferait un diplomate de carrière lors d'une rencontre protocolaire.

Il est comme ça, le riesling germanique: habile, mais contrasté. Une mécanique essentiellement articulée autour de deux pôles entre lesquels le vertige ne peine même plus à se justifier. De quoi vous donner des fourmis dans les joues, aurait dit Salvador Dalí!

Fin de saison glorieuse pour les Amis du vin du Devoir qui se frottaient au grand, oui, je dis bien, au grand riesling allemand tout dernièrement. Fait cocasse: pas un seul pinot

noir disponible en tablettes actuellement. Vraiment dommage, car ils peuvent être très racés. D'ailleurs, si vous avez la chance de dénicher les grandissimes pinots noirs fichés dans des ardoises bleues (*blauschiefer*) et argiles grises d'origine volcanique des jeunes sœurs Dörte et Meike, au Domaine Mayer-Näkel, dans l'Ahr, eh bien, n'hésitez pas une seconde!

À noter que 50% des bouteilles étaient coiffées d'une capsule à vis. J'ai dû cependant déboucher une troisième bouteille du Riesling Spätlese Norheimer Kirschheck 2013 de la maison Dönnhoff, le lendemain de la dégustation, car elle ne semblait pas avoir été à la hauteur la vieille, d'où la note basse affichée pour la moyenne du groupe.

Fritz's Riesling 2013, Gunderloch, Rheinhessen (15,65\$ – 11389015): la maison n'y est pas allée par quatre chemins pour se faire voir et se faire boire. Une étiquette décomplexée d'une grande clarté, un rapport qualité-prix rarement proposé sur le marché et une combinaison heureuse où le fruité et l'acidité taquinent et chatouillent très habilement une pointe de sucre résiduel qui, lui, rit aux larmes. Simplement... bon. (5) ★★★^{1/2} Moyenne du groupe: ★★★^{1/2}

Von Unserm Riesling Trocken 2013, Reinghau, Balthasar Röss (20\$ – 12510788): comme il se doit pour cette maison, discrétion princière, en demi-tons, où se joue la nuance et où se combinent les allégeances. Un riesling pur, net, plutôt sec, qui suinte déjà la roche; pas très large ni profond, mais éduqué avec les bonnes manières, dissimulant son fruité derrière le minéral qui à son tour cède le pas au fruité dans une espèce de valse infinie. Un modèle d'équilibre! (5) ★★★ Moyenne du groupe: ★★★

Riesling Rudesheimer Trocken 2013, Leitz Weingut, Rheingau (19,80\$ – 11688402): derrière les nuances vertes de la robe, le caractère bien trempé du riesling qui sait aussi séduire par ses étonnantes et délicieuses notes de rose blanche et de muguet. Un blanc d'excellente tenue, sec et vertical, doublement nourri par son terroir bien exposé et son fruité aussi précis



JEAN AUBRY

Un moelleux de légende

que substantiel. À ce prix, une affaire! (5) ★★★ © Moyenne du groupe: ★★★^{1/2}

Riesling Kabinett Bockenauer 2013, Schäfer-Frölich, Nahe (31,25\$ – 11905649): au-delà de la robe or pâle, une intensité faite de densité, d'expression solaire et de traces de fumée qui donne rapidement l'impression d'un terroir irascible et rageur. La bouche propose une richesse fruitée rapidement prise en otage par un contraste sucre-acidité des plus saisissants. Longue finale racée. Magnifique! (10+) ★★★^{1/2} Moyenne du groupe: ★★

Bürgengarten Riesling Trocken 2012, Müller-

CHIC ALORS!

927, route Jean-Gauvin
Québec ☎ 418 877-4747

Dans les arrondissements de Québec fleurissent souvent de belles découvertes. Ce restaurant en fait partie, avec sa jolie terrasse aux flamboyants parasols, ses pizzas fines (dont la dé-routante et exquise «Da-noise») et ses verrines et macarons, que vous soyez plus «fruité» ou plus «chocolaté».

LE SAINT-AMOUR

48, rue Sainte-Ursule
Québec ☎ 418 694-0667

Le chef Jean-Luc Boulay se passe de présentation: depuis près de quatre décennies, il réinvente l'art culinaire d'ici en mariant un savoir-faire à l'euro-péenne à des produits typiquement québécois. Il faut essayer au moins une fois cette table qui reçoit les vedettes de passage à Québec.

LE PAIN BÉNI

24, rue Sainte-Anne
Québec ☎ 418 694-9485

Quand la «bistronomie» (de bistro et gastronomie) s'invite entre quatre murs de pierre, dans le quartier historique de Québec, ça donne une cuisine à la fois rassurante et audacieuse. Une mention spéciale aux splendides pains (eh oui!)... et aux desserts qui sont absolument divins.

LE FUN EN BOUCHE

1073, 3^e Avenue
Québec ☎ 418 524-7272

Un restaurant tout simple qui table sur les petits-déjeuners et les dîners, où on peut manger des œufs «bénés» dans un décor épuré et reposant. N'oubliez surtout pas d'essayer les jus, souvent surprenants mais toujours savoureux, dont la composition change au gré des saisons et des primeurs.

LA CRÉMAILLÈRE

73 Rue Sainte-Anne
Québec ☎ 418 692-2216

Voici un endroit privilégié pour découvrir de nouveaux vins. En effet, le convive n'a pas affaire à une carte des alcools ordinaire: c'est une véritable «œnothèque» (oui, comme une bibliothèque... de vins!) qui rend disponibles à la dégustation des produits européens, mais aussi québécois.

La vie de château, les deux pieds dans l'eau

CATHERINE FERLAND

à Québec

À l'instar de bien des Parisiens qui ne sont jamais montés dans la tour Eiffel, je suis une fille de Québec qui n'était jamais allée au Château Frontenac. Ah, si, quand j'y pense: je m'y suis rendue l'automne dernier pour la Tablee des chefs. Mais jamais dans le cadre d'un repas «normal», si j'ose dire.

Déterminée à aller essayer une table plus chic, j'ai eu l'idée de convier une grande amie à dîner au Bistro Le Sam, question de se la jouer un peu *Diamants sur canapé* le temps de quelques services!

En grande pompe

On nous attable tout près des grandes vitrines donnant sur la terrasse Dufferin. Le cadre est raffiné et les tableées voisines semblent essentiellement occupées par des touristes, comme on pouvait s'y attendre. L'ambiance est très animée, même si l'après-midi est déjà bien entamé. C'est vraiment la vie de château... on s'attend presque à y croiser Catherine Deneuve ou Philippe Noiret!

En guise d'entrée, je choisis le tartare de truite Steelhead d'Écosse, alors que Caroline opte pour le fromage 1608

croustillant. Sur le conseil d'Annie, notre serveuse, j'attendrai mon repas en appréciant un verre de Koonungas Hills 2014, un chardonnay australien sec aux notes d'agrumes bien affirmées. Mon amie, qui préfère le rouge, se dirige plutôt du côté du pinot noir avec un Meomi 2013.

Ah, si Dame Nature daignait cesser de pleurer ses larmes grises, la vue sur le Saint-Laurent serait magnifique... Au lieu de quoi on a droit au spectacle mi-triste, mi-rigolo des touristes détrempés, le poncho de plastique collé au corps, qui tentent de réaliser des *selfies* sous la pluie qui tombe dru.

Abondante nature des choses

Nos entrées sont déposées sur la table. Celle choisie par Caroline se présente sous forme de deux petites croquettes dorées renfermant un cœur bien fondant de fromage 1608 de la Laiterie Charlevoix, déposées sur un coulis de betteraves rouges dont le petit côté acidulé est un complément inattendu et bienvenu. Un mélange de feuilles de roquette et d'épinard ainsi que quelques chips de légumes assurent un beau contraste visuel et gustatif. Très réussi. Mon tartare de poisson est

tout aussi exquis. La truite, hachée en menus morceaux, délicatement assaisonnée et apprêtée avec une touche de piment chipotle, s'avère en parfait accord avec la purée d'avocat et la fine huile pimentée.

Comme mon amie, j'ai droit à une verdurette panachée et à quelques chips bien croustillantes. Voici assurément une entrée qui a de quoi plaire à une adepte du tartare!

Après une attente raisonnable, nous recevons nos plats principaux. Si ma cassiolette de gratin de homard ne comporte pas autant de ce crustacé que son nom le laissait entendre, elle n'est pas chiche pour autant, avec ses gros pétoncles ultratendres, ses crevettes et ses morceaux de pommes de terre, dans une sauce à base de crème.

Des flocons de maïs qui y sont parsemés confèrent un petit côté croustillant. C'est magnifique. Pas exactement léger comme plat, mais au moins je fais le plein d'omega-3. On se raisonne comme on peut.

Mon invitée n'est pas en reste, ayant jeté son dévolu sur le saumon de la Nouvelle-Écosse. Bref instant de perplexité en recevant l'assiette: la chair de poisson présente en effet la nuance du tartare et non celle du saumon cuit. Or, il l'est bel et bien, nous explique la serveuse.

Il a en effet séjourné pendant 15 minutes, sous vide, dans un appareil appelé thermocirculateur, ce qui a préservé sa couleur et lui a conféré une texture unique, presque crémeuse. Le saumon a ensuite été légèrement aromatisé à l'érable et à la sauce soya. Ça goûte le ciel!

Avec la polenta, la verdurette et les fines lanières de poivron, c'est un mets impeccable et parfaitement équilibré. Pas surprenant qu'il s'agisse de l'un des chouchous en cuisine depuis la réouverture du Sam au printemps dernier!

Et Dieu créa... le dessert

Concluons cette châteline expérience par une finale sucrée. Caroline opte pour le croustillant de chocolat, une riche mousse déposée sur une plaquette de gaufrette et agrémentée d'un coulis de caramel.

Des billes de chocolat blanc décorent le tout. Elle n'en laisse rien. De la part d'une fille qui a souvent un appétit d'oiseau, cela signifie beaucoup.

Pour ma part, je favorise le gâteau Reine-Élisabeth que j'ai aperçu, sous sa cloche, sur l'un des comptoirs de la salle à dîner principale.

Il est encore meilleur que ce à quoi je m'attendais, pas trop sucré et arborant un subtil parfum d'épices. Avec un



RENAUD PHILIPPE LE DEVOIR

Le Bistro Le Sam du Château Frontenac, à Québec, offre une expérience unique avec vue sur le fleuve.

double espresso, c'est une finale réussie.

Les plus: un repas sans fausse note, du début à la fin. Un service cordial et professionnel. Un service de voiturier et trois heures de stationnement sont compris.

Les moins: un peu cher, mais que voulez-vous... c'est le Château Frontenac, tout de même. Nourriture seulement,

avant taxes, pour deux personnes: 123\$. La note incluant alcool, taxes et service, pour deux: 222\$.

Bistro Le Sam, Fairmont Le Château Frontenac, 1, rue des Carrières, Québec ☎ 418 692-3861, *bistrolesam.com*.

Collaboratrice
Le Devoir

LES SPORTS

Un autre dirigeant de la FIFA part

Le responsable des communications démissionne, tandis que Sepp Blatter résiste à ceux qui appellent à son départ immédiat

ÉRIC BERNAUDEAU
à Lausanne

Sepp Blatter veut prendre le temps de partir malgré les pressions. Le président démissionnaire a exclu un départ immédiat de la Fédération internationale de football association réclamé jeudi par le Parlement européen à la suite du scandale de corruption dans lequel est engluée l'instance suprême du football.

La FIFA a en revanche perdu jeudi un autre haut responsable, qui lui a démissionné avec effet immédiat: son directeur des communications depuis 2011, le Suisse Walter De Gregorio. C'est lui qui se tenait non loin de Blatter à la tribune de la FIFA lorsque le président a annoncé le 2 juin qu'il allait quitter son poste.

Le départ de Blatter n'est cependant pas pour tout de suite, et c'est ce qui gêne les eurodéputés. Ils ont voté à une très large majorité, à main levée, pour un texte au ton vif à l'encontre de la FIFA préparé conjointement par les sept groupes politiques de l'assemblée réunis en session plénière à Strasbourg.

Ils se félicitent de «la démission de Joseph Blatter de la présidence de la FIFA ainsi que des enquêtes pénales en cours» en Suisse et aux États-Unis. Mais ils demandent à l'organisation de choisir «un président provisoire approprié pour [le] remplacer immédiatement».

Bien que démissionnaire, Blatter a en effet décidé de rester en poste jusqu'à l'élection de son successeur, qui n'est pas prévue avant plusieurs mois. Or, estime le Parlement dans sa résolution censée exercer une pression politique, la FIFA a besoin de «crédibilité» pour effectuer «les réformes urgentes nécessaires».

«La FIFA est perplexe face à la résolution du Parlement européen», a répliqué en soirée une porte-parole de l'instance dans une déclaration à l'Agence France-Presse, répétant que l'échéance décisive serait le congrès extraordinaire électif, prévu entre décembre 2015 et mars 2016. «Le président a pour priorité de s'assurer que lors de ce congrès, des réformes impératives seront adoptées et qu'un nouveau président sera élu», a-t-elle ajouté.

La FIFA, qui n'est pas tenue de se conformer aux exigences du Parlement européen, a annoncé mercredi que la date du congrès électif sera fixée le 20 juillet à l'occasion d'un comité exécutif extraordinaire.

L'état se resserre

Blatter, 79 ans, a été réélu fin mai à Zurich pour un cinquième mandat, trois jours après un coup de filet international contre 14 dirigeants et parte-



Walter De Gregorio a démissionné de son poste de directeur des communications de la FIFA.

naires de la FIFA lancé par la justice américaine. Mais il a annoncé sa démission quatre jours plus tard, quelques heures à peine après de nouvelles accusations visant son bras droit, le Français Jérôme Valcke, secrétaire général de la FIFA.

Depuis, l'état n'a cessé de se resserrer autour de lui à mesure que sont apparues de nouvelles affaires louches au sein de l'organisme, dont les eurodéputés ont fustigé «la corruption systémique et abjecte». La FIFA «est malade et sa maladie est due à sa classe dirigeante actuelle», a lancé le député espagnol Santiago Fisas Aixela, qui s'exprimait au nom du Parti populaire européen lors du débat au Parlement.

Avec Blatter, «elle a perdu une tête», a estimé au nom des socialistes la députée allemande Petra Kammerevert, comparant l'organisation à l'hydre à plusieurs têtes de la mythologie grecque. «Mais la question demeure de savoir comment cela va se poursuivre.»

Le commissaire européen chargé du Sport,

Tibor Navracsics, a pour sa part déclaré que «dans sa forme actuelle», la FIFA «n'est plus en mesure de diriger le football international».

Dans sa résolution, le Parlement européen a aussi salué le rôle joué par «le journalisme d'enquête qui a fait naître de graves soupçons» quant à l'ampleur de la corruption qui gangrène la direction du football mondial. Il a appelé à la mise en place de «processus décisionnels ouverts, équilibrés et démocratiques» au sein de la FIFA.

En attendant, l'instance doit se trouver une nouvelle voix officielle. Le départ de De Gregorio est une mauvaise nouvelle de plus dans une période très troublée où les attaques se multiplient.

C'est son adjoint, le Français Nicolas Mainot, à la FIFA depuis 2001, qui assurera la fonction de directeur des communications par intérim. De Gregorio, lui, agira à titre de «consultant jusqu'à la fin de cette année».

Agence France-Presse

Une blague de trop ?

Zurich — Walter De Gregorio, étroitement lié à Sepp Blatter depuis 2011, est parti trois jours après avoir fait une blague à propos de la FIFA lors d'une émission télévisée. Lundi, il était l'invité de l'animateur Roger Schawinski à la station suisse SRF. Ce dernier lui a demandé de raconter sa blague préférée sur l'organisme dont il était le direc-

teur des communications. De Gregorio a dit que le président de la FIFA, son secrétaire général, Jérôme Valcke, et lui-même se trouvaient dans le même véhicule, et il a demandé qui conduisait la voiture.

Après une pause, il a déclaré: «La police.» De Gregorio avait défendu la FIFA le 27 mai lors d'une

conférence de presse convoquée quelques heures que la police suisse eut effectué une descente dans les quartiers généraux de l'organisation. Il avait notamment déclaré qu'il s'agissait d'une «bonne journée» pour la FIFA, ajoutant que celle-ci était engagée à combattre la corruption.

Associated Press

FINALE DE LA COUPE STANLEY

Quel raseur!

Le parton de NBC Sports souhaite que les joueurs laissent tomber la barbe

STEPHEN WHYNO
à Tampa

N'abolissez pas les barbes des séries: voilà l'opinion qui fait consensus parmi les participants à la présente finale de la Coupe Stanley.

Mark Lazarus, le président de NBC Sports [qui présente des matchs de la Ligue nationale de hockey], a déclaré il y a quelques jours qu'il aimerait que le circuit Bettman bannisse le port de la barbe afin que les amateurs reconnaissent plus facilement les visages des joueurs. Le capitaine du Lightning de Tampa Bay, Steven Stamkos, dit comprendre le raisonnement, mais il indique ne pas pouvoir appuyer une telle proposition.

«C'est une tradition qui remonte à si longtemps, a-t-il noté. C'est un fait que le hockey n'est pas l'un des sports les plus reconnus, surtout aux États-Unis. Mais l'intérêt augmente. Je ne pense pas que les gars vont accepter un changement de si tôt.»

La finale de la Coupe Stanley est la dernière étape d'une longue route et les barbes en sont une preuve. Certains joueurs sont fiers d'avoir une barbe aussi fournie que possible, mais pour d'autres, l'exercice se révèle plus compliqué.

«J'éprouve de la difficulté à me faire pousser une barbe», a reconnu Teuvo Teravainen, un attaquant recrue des Blackhawks de Chicago.

À l'intérieur des vestiaires, la qualité des barbes procure de belles occasions de taquineries.

«Celle d'Andrej Suster fait pitié!», a lancé son coéquipier du Lightning Jason Garrison, qui peut se targuer de posséder une barbe abondante. «Mais je lui en parle tous les jours, il en est conscient.»

De son côté, le joueur de centre Cédric Paquette, du Lightning, est capable de vivre avec les dérangeaisons. Et si son entraîneur-chef, Jon Cooper, a évoqué l'usure qu'induit un long parcours en séries éliminatoires, le Gaspésien n'échangerait pas une présence en grande finale contre un rasage de près.

«Je pense que c'est un bel élément des séries, a déclaré Paquette. Peut-être serait-ce mieux pour la télévision [si les joueurs se rasaient], mais les hockeyeurs ne se préoccupent pas [de ne pas être reconnus]. C'est excellent pour le sport.»

La Presse canadienne

D Lire aussi : Coupe du monde de football féminin. Le compte rendu du match opposant jeudi soir le Canada à la Nouvelle-Zélande sur le site Web et l'application tablette du *Devoir*.

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199	IMMOBILIER RÉSIDENTIEL 100 • 150 Achat-vente-échange 160 • 199 Location
200 • 299	IMMOBILIER COMMERCIAL 200 • 250 Achat-vente-échange 251 • 299 Location
300 • 399	MARCHANDISES
400 • 499	OFFRES D'EMPLOI
500 • 599	PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699	VÉHICULES

101
PROPRIÉTÉS À VENDRE

101
PROPRIÉTÉS À VENDRE

101
PROPRIÉTÉS À VENDRE

101
PROPRIÉTÉS À VENDRE

LES PETITES ANNONCES

**DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8 H 30 À 17 H 00**

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez **avant 14 h 30** pour l'édition du lendemain.

Téléphone: **514-985-3322**
Télécopieur: **514-985-3340**
petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS MasterCard VISA

160
APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

VILLE-MARIE

Beau condo-loft 800 pi² sur 2 étages (aire ouverte au 3^e et chambre en mezz au 4^e), 2 murs de fenêtres, orientation sud-ouest. Grand balcon et terrasse privée de 240 p.c. avec cabanon. Électros en inox haut de gamme (5), climatiseur, habillage de fenêtre et système d'alarme. Stationnement. Près Hôpital Notre-Dame et parc La Fontaine. Bien desservi par transport en commun (autobus 24 et 45, métro Papineau). Libre.

1 250 \$ / MOIS.
CLAIREETJEANMARC@GMAIL.COM.

2255 Lambert-Closse (Bureau de location)
Pour un temps limité : promotion

Adresse prestigieuse. À proximité des musées, des boutiques, des galeries, des restaurants et du métro Atwater. Grands logements exceptionnels avec plafonds hauts, foyers au bois et salle de conditionnement physique.

À VOIR ABSOLUMENT!
www.haddonhall.ca
Ouvert 7 jours / sem. 438-968-1119
www.realstar.ca

H
HADDON HALL

AU BORD DE L'EAU

1 MOIS GRATUIT
Domaine Bellerive
1 1/2: 715\$ | 3 1/2: 820\$ |
4 1/2: 995\$ | 5 1/2: 1295\$
1 Place de la Belle-Rive, LAVAL
Plancher de bois, chauff., eau ch. inclus., piscine int., Stationnement disp., nouvelle privée et commerces sur place
438-808-0181

CDN / HÔPITAL JUIF - 7/12
RÉNOVÉ, h-duplex, stat., balcons.
JUILLET 1 500 \$ 514-945-3477

AHUNTIC-CARTIERVILLE 7 1/2
Ht duplex ensoleillé, pl. 9'. Cachet. 3 c.c., cuis. et s. de b. rénovées. Solarium. Non-fum. 1330\$. Rabais de 50% 1er mois. Libre. 514 235-1545

DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

MILE-END - Esplanade
Grand 6 1/2, rde c. avec cour. Rénové. 1000 p.c. 2 c.c. + bureau + s. de lav. Pl. bois franc. Chauff. élec. Maison très tranquille. JUILLET 1 500\$ 514 273-4950

160
APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT - 190 Willowdale
3 1/2 - 4 1/2 réno Près métro Out. Chauffés, eau ch., poêle/frigo, asc. 514 738 5663 - 514 735-5331

OUTREMONT - 5, Vincent d'Indy
114, 312, 412 rénovés près métro, Out. M. Poêle/frigo. Chauffé, eau chaude. Ascenseur. 514 737-8055 514 735-5331

OUTREMONT, 6 1/2, ht duplex
Pl. en bois franc, fenêtres tout autour, balcon vue sur la montagne, s.d.b. avec bain + douche séparée, stat. ext. Non-fum., pas d'animaux. Juillet 1 \$ 600 514 998-6933

PLATEAU
Boyer - 5 1/2, 5 électros, 1600\$
Rénové. Juillet 514 598-5872
www.locationduplateau.com

VIEUX LONGUEUIL, ht duplex
5 1/2 rénové, très éclairé. Chauffage élec. Stat. Libre. 850\$. Idéal retraités. 450 679-1905

167
MEUBLÉS

PETITE ITALIE
GRAND 6 1/2 NEUF
Style condo, WiFi, balcon, terrasse. Près marché Jean-Talon et métro Beaubien. Pers. tranquille. Non-Fum. Juillet. 1680\$
514 497-5769

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PARIS
Atelier-loft meublé, LIBRE JUILLET et AOÛT. Équipé, 2 chambres, ensoleillé, calme, sur allée privée, table à l'extérieur sous les arbres. Sympathique quartier de Belleville. Métro Télégraphe (15 min. de Châtelet). 2800\$/mois (800\$/sem). 33.1.40.30.09.14
riouxchristian@yahoo.com
http://riouxchristian.e-monsite.com/

PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08 Tt équipé, très ensoleillé. Sur jardin Sem/mois 514 272-1803

PROVENCE
Vallée du Rhône
Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons. 2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée. Terrasse ensoleillée. Internet. **www.bonnevisite.ca/nyons**
mariehalarie@gmail.com

171
HORS FRONTIÈRES À LOUER

TUNISIE - Yasmine Hammamet
5 1/2, r. de c., équipé. Près plage et services. Résidence gardée. Pisc. stat. Libre à partir de août. Sem/mois. 450 812-1882

303
ANTIQUITÉS

ANTIQUESPUCESLIBRES.COM
En out, on ferme après 44 ans Cause : fin de bail 3916 St-Denis, Montréal 514 842-5531

De 30 à 50% de remise

307
LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion"
achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142 1317, av du Mont-Royal Est

405
SANTÉ ET SERVICES COMMUNAUTAIRES

ASSISTANTE DE MEDECIN
Exp. en cabinet médical préférable. Travail avec la clientèle. Bon jugement. Salaire selon qualificatifs et expérience. Cv : Gynécologues et ass. 235 René-Lévesque Est, suite 100 Montréal, Qc H2K 1N8

Un don d'espoir pour la vie
1-877-488-4222
www.ArmeediSalut.ca

700
ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU LALENTIT ?
Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp. Service à domicile. 514 573-7039 Julien

523
TRADUCTION, RÉDACTION

TRADUCTEUR
Raymond Tourangeau
M.A. (traduction)
Adaptation et rédaction françaises
rtourangeau@icloud.com

530
COURS

PROFESSEURE DE VIOLON
Diplômée du Conservatoire
Cours enfants et adultes
Vanessa: 514 271-2202
Expérience de scène

Pour une publication section décès dans
LE DEVOIR
Le Mémorial
1895, rue Du Havre Montréal Qc H2K 2K4
Téléc: 514 525-1149
Téléc: 514 525-7999 annonce@ledevoir.com

700
ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

NOUVELLES RUBRIQUES

Soulignez les heureux événements de la vie

Anniversaires, mariages, naissances, félicitations, etc.

514 985-3322 ou petitesannonces@ledevoir.com

LE MONDE

MYANMAR

Un projet de réforme de la Constitution incomplet

Rangoun — Un projet de réforme de la Constitution birmane publié jeudi prévoit de réduire symboliquement le poids de l'armée au Parlement, mais continue de barrer la voie de la présidence à l'opposante Aung San Suu Kyi.

Le texte n'offre «*pas assez de changements*», a commenté de façon lapidaire la Ligue nationale pour la démocratie (LND), le parti de la Prix Nobel de la paix. Présenté mercredi au Parlement, le texte a été rendu public jeudi dans le journal officiel *Mirror*.

Certains passages de la section la plus controversée, concernant les personnes susceptibles d'accéder à la présidence, ont été légèrement amendés, mais pas de manière à permettre à la dirigeante de l'opposition d'accéder au poste suprême, puisqu'elle a deux enfants de nationalité britannique. Jusqu'ici, une personne dont un enfant est marié à un étranger était également non éligible pour ce poste. Seule cette partie pourrait être assouplie.

La principale nouveauté de

ce projet de loi prévoit de réduire le pouvoir de blocage de l'armée au sein du Parlement. L'armée détient un quota réservé de 25 % des sièges et toute modification de la Constitution nécessite le vote de plus de 75 % des députés. Le projet prévoit de faire tomber ce pourcentage à 70 %. La LND faisait campagne pour qu'il soit réduit à 50 %.

Le parti de Aung San Suu Kyi avait récolté 5 millions de signatures fin 2014 — sur 20 millions d'électeurs dans le pays — dans une grande pétition en faveur d'un changement de la Constitution. Il est donné grand gagnant des législatives prévues pour novembre, mais les militaires, qui continuent de tenir les rênes politiques malgré la dissolution de la junte en 2011, ne comptent pas céder trop de terrain politique.

Depuis mercredi, l'opposition effectue sa première visite en Chine et a été reçue jeudi par le président Xi Jinping.

Agence France-Presse

NUCLÉAIRE IRANIEN

Des négociations sous écoute

La Suisse et l'Autriche ont des soupçons d'espionnage des pourparlers

PIERRE TAILLEFER

à Genève

Les autorités suisses et autrichiennes ont indiqué jeudi avoir ouvert, séparément, des enquêtes sur des soupçons d'espionnage informatique dans des hôtels où se déroulaient des négociations sur le nucléaire iranien, Israël étant montré du doigt par des experts informatiques.

Le parquet suisse a ouvert en mai une enquête pénale contre X pour soupçon d'espionnage, a indiqué jeudi le ministère public, confirmant des informations de la radiotélévision suisse RTS. «*Du matériel informatique a été saisi dans le cadre d'une perquisition le 12 mai*», a-t-il ajouté, sans dire où celle-ci avait été menée.

Le gouvernement suisse a donné son feu vert à cette procédure le 6 mai et le parquet a agi sur la foi d'*«un rapport officiel du Service de renseignements de la Confédération»*. Selon la RTS, trois des hôtels en Suisse qui avaient accueilli ces négociations ont été infectés par un virus informatique.

Nombreuses rencontres

Ces discussions entre diplomates et experts des 5+1 (États-Unis, Russie, Chine, Grande-Bretagne, France plus l'Allemagne) et de l'Iran ont donné lieu à de nombreuses sessions de négociations, pour la plupart en Suisse et en Autriche, depuis novembre 2013.

«*Des investigations sont en cours*» concernant notamment le Palais Coburg, où se sont tenues plusieurs sessions de discussions à Vienne, a déclaré Karl-Heinz Grundböck, un porte-parole du ministère autrichien de l'Intérieur, confirmant une information de l'agence nationale APA.

Les négociateurs iraniens ont toujours été «*prudents*» face aux risques d'espionnage et d'écoutes, a assuré jeudi un membre de l'équipe iranienne cité par l'agence officielle Irna.

Le *Wall Street Journal* avait le premier affirmé en mars que ces négociations avaient été espionnées, en accusant Israël. Le journal avait cité des responsables américains, affir-

mant que l'opération israélienne visait à recueillir des informations pour s'opposer aux termes de l'accord.

Israël avait nié avoir espionné les négociateurs américains. «*Bien évidemment, Israël doit défendre ses intérêts en matière de sécurité [...], mais nous n'espionnons pas les États-Unis. Il y a suffisamment de participants à ces négociations, y compris les Iraniens*», avait déclaré en mars Avigdor Lieberman, le chef de la diplomatie israélienne.

Kaspersky

a découvert

un nouveau

virus Duqu

très difficile

à détecter

Retour de Duqu

De son côté, la société russe de sécurité informatique Kaspersky Lab a indiqué avoir découvert dans son propre réseau interne un virus baptisé Duqu, soupçonné d'avoir été utilisé pour espionner les négociations. Duqu, que l'on pensait éradiqué depuis 2012, est un logiciel d'espionnage sophistiqué similaire au virus Stuxnet, considéré par nombre d'observateurs comme venant d'Israël.

«*Notre analyse technique indique que ces nouvelles attaques incluent une version mise à jour du virus Duqu de 2011, que l'on considère parfois comme un beau-frère de Stuxnet*», indique Kaspersky.

Stuxnet était un virus développé par les États-Unis ou Israël en 2007, ou même avant. Il avait attaqué à l'automne 2010 le programme nucléaire iranien, en particulier ses centrifugeuses, pour tenter de ralentir les efforts de Téhéran, soupçonné de vouloir se doter de l'arme atomique.

Les spécialistes de Kaspersky ont souligné que le nouveau Duqu était très difficile à détecter, car il ne change aucun des réglages des ordinateurs et des réseaux informatiques auxquels il s'attaque.

Les saisies de matériel informatique en Suisse ont visé à «*mettre à l'abri des informations et à constater si des systèmes informatiques ont été infectés par des virus*», a précisé André Marty, porte-parole du parquet de la Confédération aux médias suisses.

Agence France-Presse



AGENCE FRANCE-PRESSE

La population civile ne cesse de souffrir des combats contre EI. C'est le cas de ces nombreux réfugiés syriens qui ont fui mercredi vers la Turquie.

DJIHADISME

Les combats font rage sur plusieurs fronts en Irak

Les forces irakiennes tentaient sur plusieurs fronts jeudi de faire reculer le groupe État islamique (EI) en attendant l'arrivée des 450 hommes supplémentaires envoyés par les États-Unis pour muscler la lutte contre les djihadistes. Pendant ce temps en Syrie, des rebelles ont infligé un nouveau revers au régime de Bachar al-Assad en s'emparant de larges parties d'une base aérienne de la province de Soueïda.

Sur le terrain irakien, plusieurs opérations militaires sont en cours pour reconquérir les vastes territoires tombés il y a un an aux mains d'EI, avec des résultats plus ou moins probants. Les peshmergas, les forces de la région autonome kurde, avançaient au sud et à l'ouest de Kirkouk, aidés par des bombardements des avions irakiens et de la coalition internationale menée par les États-Unis, selon des responsables militaires. L'une des cibles visées est un atelier établi par EI pour fabriquer des bombes.

De leur côté, les troupes fédérales irakiennes et les Unités de mobilisation populaire poursuivaient leur opération pour sécuriser les alentours de Baiji (à une centaine de kilomètres au sud-ouest de Kirkouk) et de la raffinerie voisine, la plus grande du pays.

Ils ont lancé une vaste offensive jeudi pour détruire «*les dernières poches*» d'EI sur les rives du Tigre, a précisé un général.

Effort insuffisant?

La perte de Ramadi a aussi soulevé des questions sur la stratégie de Washington. Pour y répondre, le président Barack Obama a autorisé

mercredi le déploiement de 450 soldats américains supplémentaires — portant leur nombre total à 3550, avec l'ambition d'accélérer la formation des troupes irakiennes, en particulier des sunnites. Ce nouveau contingent sera déployé sur la base d'Al-Taqadum, entre Ramadi et la ville proche de Fallouja, aussi contrôlée par les djihadistes.

Pour certains experts, cet effort ne sera pas suffisant. Le Soufan group, spécialisé dans le renseignement, souligne ainsi que les sept années de présence militaire américaine et les milliards de dollars dépensés n'ont pas évité le désastre.

Agence France-Presse

13 500 réfugiés passent en Turquie

Ankara — Les réfugiés qui fuient les violents combats dans le nord de la Syrie ont continué jeudi à affluer en Turquie, qui a annoncé son intention de leur fermer provisoirement sa frontière. «*Depuis hier [mercredi], nous avons accueilli plus de 6600 personnes qui s'ajoutent aux près de 7000 déplacés qui sont déjà passés la semaine dernière*», a indiqué une source officielle turque.

Mercredi soir, le vice-premier ministre turc, Numan Kurtulmus, a déclaré que, confronté à ce nouvel afflux, son pays allait fermer préventivement et localement sa frontière.

CLIMAT

Un projet de texte émerge des laborieux pourparlers de Bonn

DOMINIQUE SCHROEDER
CATHERINE HOURS

à Bonn

Après dix jours de laborieuses discussions à Bonn, les négociateurs sur le climat devaient se quitter jeudi sur une note optimiste, avec la promesse d'un «*avant-projet*» de texte pour la conférence de Paris, au moins un mois avant ce rendez-vous crucial.

«*Ces négociations à Bonn ont été utiles, nous ne devrions pas être frustrés et déçus, a estimé Laurence Tubiana, négociatrice pour la France. «Ce n'est pas du marchandage, c'est une affaire de volonté et de confiance. Ne soyez pas trop impatients, on va y arriver!»*

Un «*avant-projet*» de texte de négociation pour la conférence climat de Paris (COP 21) devrait être prêt d'ici fin octobre, ont promis jeudi les deux coprésidents des débats. Cette rencontre est censée mener en décembre au pre-

mier accord universel contre le réchauffement climatique.

«*Les gens se demandent peut-être ce que nous avons fait depuis deux semaines, eh bien je pense que nous avons fait beaucoup*», a plaidé l'Américain Daniel Reifsnyder lors d'une conférence de presse avec son collègue algérien Ahmed Djoghla. «*Les parties ont accepté que nous-mêmes préparions un document de travail*» sur la base du texte en discussion, a-t-il déclaré, formulant l'espoir que les États acceptent de leur confier le soin de continuer à y travailler durant l'été.

Pas à pas

Rallier l'ensemble des délégués est un élément clé dans la réussite d'un processus à 196, basé sur le consensus, a encore expliqué l'Américain.

Les négociations sont «*un processus qui avance pas à pas*», a fait valoir Christiana Figueres, la responsable climat de l'ONU.

Les délégués des 196 mem-

bres de la convention de l'ONU sur le climat n'ont pour l'instant mené à bien que le toilettage à minima du texte, dense et confus, issu du précédent round de négociations à Genève, sans trancher sur le fond.

«*Les parties ont reconnu qu'elles n'avaient pas fini le travail, parce que c'est impossible de réduire un texte avec tant de participants*», a expliqué M. Djoghla.

Les coprésidents ont proposé aux délégués de leur remettre le 24 juillet une version amendée sur la forme, mais gardant toutes les options sur le fond. Les délégations n'auront ensuite plus que dix jours de négociations officielles, en septembre et octobre, avant Paris. Une rallonge pourrait toutefois être accordée. «*Vous aurez d'ici la fin octobre l'avant-projet*» en vue de la conférence, a assuré Ahmed Djoghla.

Agence France-Presse

CASQUES BLEUS

De fréquents cas d'exploitation sexuelle

New York — Des Casques bleus ont échangé de l'argent ou des fournitures contre des faveurs sexuelles de la part de centaines de femmes en Haïti et au Liberia, indique un rapport interne de l'ONU.

L'expérience des missions de paix de l'ONU en Haïti (MINUSTAH) et au Liberia (UNMIL) «*démontre que ces échanges à caractère sexuel sont répandus et pas assez dénoncés*», souligne le rapport des services de contrôle interne de l'ONU (OIOS). Le document, encore confidentiel et daté du 15 mai, doit être publié sous sa forme définitive la semaine prochaine.

Selon ce rapport, 231 femmes haïtiennes ont indiqué avoir eu des relations sexuelles avec des Casques bleus en échange de services ou de biens matériels (chaussures, vêtements, téléphones, ordinateurs portables, parfums). Pour les femmes en zone rurale, ce sont «*la faim, le manque d'abri et la pénurie de produits de première nécessité et de médicaments qui sont fréquemment cités comme facteur déclenchant*».

Selon une autre enquête menée à Monrovia auprès d'un échantillon de 489 femmes âgées de 18 à 30 ans, «*plus d'un quart [...] avaient procédé à des transactions sexuelles avec les Casques bleus, généralement pour de l'argent*».

Violation des règles de l'ONU

Il s'agit d'une violation flagrante des règles des Nations unies, qui affirment pratiquer une politique de tolérance zéro envers les sévices sexuels dans leurs missions et réprouver fermement les relations sexuelles entre les Casque bleus et les populations qu'ils protègent.

A Haïti, seulement sept femmes connaissaient ces règles onusiennes et aucune n'avait connaissance de l'existence d'une ligne téléphonique confidentielle pour dénoncer de tels abus.

Un problème toujours récurrent dix ans après le lancement par l'ONU d'une stratégie pour lutter contre les abus sexuels dans ses missions, qui regroupent aujourd'hui près de 125 000 Casques bleus dans le monde.

Les accusations d'abus ou d'exploitation sexuels — 480 recensées entre 2008 et 2013 — sont en baisse depuis 2009, mais une hausse a été constatée en 2012 et 2013. Sur la période 2008-2013, elles concernent pour un tiers des mineurs.

Quatre des 16 missions de l'ONU sont particulièrement concernées: Haïti, République démocratique du Congo, Libéria, et Soudan et Soudan du Sud. Ces accusations visent en premier lieu les militaires, mais les civils qui représentent 17 % du personnel des missions génèrent 33 % des accusations.

Lenteurs

Le rapport a estimé que les enquêtes menées sur ces accusations prenaient «*beaucoup trop de temps*» (16 mois en moyenne), déplorant que l'ONU doive s'en remettre aux pays d'origine des coupables pour les sanctions ce qui entraîne «*de grandes différences*». Les civils sont le plus souvent congédiés tandis que soldats et policiers sont renvoyés dans leur pays avec interdiction de participer à une autre mission de l'ONU.

Le rapport a également estimé que les commandants de ces contingents étrangers ne sont «*pas assez*» contrôlés et forcés de rendre des comptes.

Ce rapport intervient alors que l'ONU est sous le feu des critiques pour son traitement d'accusations de viols d'enfants en République centrafricaine, notamment par des soldats français.

Agence France-Presse

ZEITGEIST



Sous une embellie bienvenue, le romancier et activiste Alexandre Jardin discute réenchantement politique et Zèbres avec Joblo.

Alexandre le valeureux

Un Zèbre comme futur président ?



JOSÉE BLANCHETTE

Je retrouve Alexandre Jardin après quelques lunes, fébrile, exalté et euphorique, à la terrasse du Cabaret à Mado, sous les boules roses du Village gai. Y a pas de justice, il embellit, l'animal. Une gueule à la BHL d'antan, mais qu'on n'aurait pas envie d'entarter. Un jeune quinquagénaire fringant, le Zèbre est devenu un centaure.

Ça lui ressemble, ce ciel rose, lui qui pourchasse sans relâche la grisaille et sème la joie dans une France chagrine, déprimée par l'austérité, le chômage et la montée de *«la fille Le Pen»*, comme il l'appelle. Alexandre Jardin est en mission politique, vient parler de son dernier bouquin, *Laissez-nous faire! On a déjà commencé*, un pamphlet citoyen dont je me suis régalée, tant pour le jouissif du phrasé que pour l'énergie contagieuse qui s'en dégage. L'écrivain français, ami du Québec, est aussi venu applaudir fièrement son fiston Robinson qui a obtenu ses galons à l'Université McGill.

Sur l'écran de son téléphone, qu'il ne lâche pas, il me fait admirer la une de *La voix du Nord* qui titre *«Politiciens! Gare à vous!»* avec sa photo pleine page. Il me montre aussi les livres cartonnés pour enfants que McDo distribue gratuitement avec leur menu à quatre euros. Alexandre Jardin publiera 12 millions de livres (oui, oui! 12 millions de burgers!) pour les petits, 12 contes revisités dans lesquels le loup ne mange pas la grand-mère et où l'on échappe à la fatalité.

«Je voulais que les enfants des classes populaires aient une collection de beaux livres chez eux.» L'initiateur du mouvement Lire et faire lire, qui a redonné le goût de la lecture à 400 000 enfants en France, milite depuis 15 ans sur le plancher des moutons et réalise que l'action se fait là, pas chez les énarques gauchedroite, droite-gauche, ni dans les cocktails ampoulés où le plus-que-parfait du subjonctif plas-tronne, mais dans les mouvements associatifs de la France profonde.

De *La Baule* + au *Courrier de l'Ouest*, Jardin fait campagne dans la ruralité et rafle les unes de journaux locaux, semant l'enthousiasme et récoltant les adhésions bénévoles.

C'est dans les communes, avec les maires français, qu'il a démarré Bleu Blanc Zèbre, un regroupement revigorant de gens d'action, des *«faiseurs»* (pas au sens québécois du terme) en opposition aux *«diseurs»*, ces *«procéduriers venimeux et tracassiers vétilleux»*. Ses verbes préférés? *«rebondir»* et *«réenchanter»*.

Un drôle de Zèbre

Fils de scénariste fantasque, petit-fils d'une grand-mère qui mitonnait ses animaux domestiques en rillettes (le dernier hommage qu'elle leur rendait) et d'un grand-père collabo qu'il a dénoncé dans *Des gens très bien*, Jardin a conservé l'enthousiasme de la jeunesse mais a gagné ses tempes grises au front de la désillusion.

Heureusement, l'humain l'émervaille encore et ce drôle de Zèbre a choisi le côté lumineux de la force. Ses alliés sont nombreux et débarquent en grand nombre, écartant le cynisme du revers de la main et prêtant plutôt main-forte.

Tantôt, ce sont des Zèbres notaires de province qui rencontrent les gagnepetits gratuitement dans des cafés; ici, c'est ce fondateur de 300 épiceries solidaires qui fait payer 10% à 30% du coût des aliments à sa clientèle précaire; là, c'est cet éditeur qui se promène dans les banlieues analphabètes pour vendre des livres pour enfants à 80 centimes dans des camions-librairies.

«Il en a vendu 2,2 millions l'année dernière, en dehors des modèles d'édition et du marché du livre! Dans les cours d'école!», s'exclame Jardin, ébahi par cette audace qui lui rappelle celle de son père, flanquant un chèque en blanc présigné dans un bottin de cabine téléphonique et vantant à son fils encore naïf les joies de l'insécurité financière: *«Si quelqu'un le trouve, nous sommes ruinés, mon chéri!»*

Reprenant le flambeau du rien-n'est-moins-certain, le romancier consacrera les deux prochaines années de sa vie, jusqu'aux présidentielles de 2017, à fédérer les mouvements inspirants et originaux, à redresser la France qui s'enlise dans sa bureaucratie digne des 12 tra-

Angélisme épidémique

Cette blague qui circule sur Internet revisite d'un point de vue administratif et procédurier l'histoire de l'Arche de Noé. Mais elle illustre parfaitement ce qui se passe en France (et de plus en plus chez nous): les initiatives sont bloquées par un règlement, une mise aux normes ou le précautionnisme aigu. Le déluge, c'est nous. Allez faire un tour à la terrasse de Chez Alexandre (rue Peel, à Montréal) pour vous en convaincre. bit.ly/1TaZJpm.



vaux d'Astérix (la maison qui rend fou, vous vous souvenez?) et de ses mises aux normes. *«Les casernes de pompiers ont besoin de toilettes et de douches pour handicapés désormais, en France!»*, s'emporte le Zèbre.

Alexandre a rencontré une assemblée de 300 maires pour leur demander comment ils réussissaient à faire leur boulot tout en restant dans la légalité. Fou rire général. *«Les lois se contredisent entre elles. Le pays n'est plus gérable. Tu ne peux même plus être scout sans glacière à sandwiches!»* Tiens, on se croirait au Québec...

Les vrais Républicains

Nicolas Sarkozy a beau s'être rebaptisé *«Républicain»*, les Zèbres ne sont pas dupes. Les vrais enfants de la République, ce sont eux. *«Les Zèbres est beaucoup plus qu'un simple mouvement associatif sympathique: c'est une révolution culturelle profonde, une rupture allègre avec une idée très ancienne de l'État»*, écrit Jardin dans son livre qui milite pour sortir la politique du marché de la promesse.

Si les élus ne collaborent pas avec les Zèbres en leur refillant les projets à réaliser avec une partie des deniers qui les accompagnent, Jardin *«menace»* de se présenter aux présidentielles. *«Je préférerais éviter. Mon but n'est pas d'être président»*, convient-il. Jardin désire contrer l'impérité des élus en transférant les pouvoirs vers la base, moins paralysée, même si elle compte cinq millions de chômeurs.

Ce grand romantique, qui n'a pas hésité à baptiser sa petite dernière de deux ans Liberté, invite à la désobéissance légale qui aura raison *«des freineurs sornois, des effrayés de tout poil et des routiniers professionnels»*.

Jardin a la colère souriante, mais il ne perd pas de vue l'ennemi. Le Front national monte dans les sondages et seulement 8% des Français font confiance aux élus pour régler leurs problèmes.

Je le regarde se démenier comme un gauliste dans le tas de fumier et je lui demande comment il conjugue sa vie personnelle avec cette effervescence prenante, alors que l'ampleur du mouvement Bleu Blanc Zèbre déferle sur lui.

Le Zèbre en chef est trop honnête pour ne pas me répondre. Et l'amant idéaliste devenu aimant patriotique s'épanche. *Chère Joblo* (surnommée Kiki dans le dernier roman de Jardin, *Juste une fois*) accueille le reste des confessions et distille ses conseils matrimoniaux au ravisseur de flammes zébré.

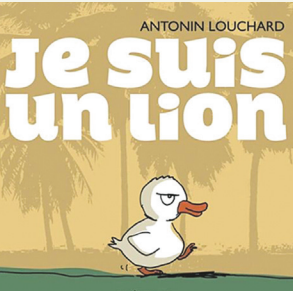
C'est un rôle inattendu pour une ex-courriériste du cœur, mais je veux bien être Zèbre bénévole moi aussi, catégorie bricolages. Vive la France libre!

cherejoblo@ledevoir.com
Twitter.com: cherejoblo

Dévoré d'une traite et demie *Laissez-nous faire!* On a déjà commencé. Écrit en cinq semaines, durant la nuit, ce pamphlet fiévreux et vivifiant m'a fait vivre quelques insomnies et des aubes rosées. Jardin est capable de répéter la même idée plusieurs fois sans jamais utiliser les mêmes termes, et il entrecoupe le tout de souvenirs personnels déli-rants, comme cette prostituée qui lui lit des passages de De Gaulle à 15 ans. C'est son livre le plus important, dit-il. Et on sent qu'il y a mis toutes ses tripes.



Souri en lisant cet album pour enfants digne d'Alexandre Jardin, *Je suis un lion*, d'Antonin Lou-chard. Ça parle d'une rencontre entre un canard qui n'a peur de rien et un crocodile qui est si dé-ré par l'aplomb. Dès deux ans et pour toute la vie.



Visité le site bleublanczebre.fr regroupant des bouquets de solutions citoyennes en éducation, entrepreneariat et logement. Ce site bien conçu permet à la fois de recevoir de l'aide ou d'initier un mouvement. Il y a de tout, même des garages solidaires et des idées pour le Québec également. Sur Twitter, @leszebres, et chez nous, @leszebresQc. Alexandre Jardin est très actif et fouette les ardeurs en gazouillant aussi: @AlexandreJardin.

Lu et fait lire à mon économiste de mari *L'ère de l'égoïsme. Comment le néolibéralisme l'a emporté*, une bédé de Darryl Cunningham. L'auteur nous explique comment la philosophie libertarienne d'Ayn Rand et son égoïsme rationnel ont marqué des person-nages influents aux États-Unis, tels que l'écono-miste Alan Greenspan, à la tête de la Banque cen-trale de 1987 à 2006. Un cours d'histoire économique passionnant et ludique sur le capitalisme et ses dérives (crise de 2008) favorisant la montée de l'extrême-droite en Europe. Je mentirais si je vous disais avoir compris toutes les subtilités des arnaques fi-nancières complexes, mais pour l'essentiel, ça recoupe les documentaires *Le prix à payer* ou *Inside Job*, à voir aussi.



« Si vous ne risquez rien, vous risquez encore plus »

Erica Jong

« Cette conviction intensément républicaine — que la population doit, partout dans nos territoires, se prendre en main car nous sommes désormais tombés trop bas pour déléguer le règlement de nos emmerdes aux seuls partis —, j'en ai fait ma fièvre. [...] Pas question de laisser la fille Le Pen capter la révolte française, et flouter une nation à bout. »

« Pour moi ne comptent que ceux qui sont fous de quelque chose »

Alexandre Jardin